

25

PER
B-226



25

COUNCIL STANDARD

SÉCURITÉ!

avec
TOITURE et LAMBRIS
ÉCONOMIE STATITE

Sécurité contre les intempéries; sécurité contre les étincelles; sécurité contre les frais de réparations ruineux; protection contre la foudre, pourvu qu'une bonne prise de terre soit établie. Voilà ce que vous assure l'usage de la STATITE — la feuille d'acier permanente et économique pour toiture et lambris — dans la construction de vos granges et autres bâtisses. Fabriquée dans les marques "Council Standard" et "Superior", en feuilles de 6-7-8-9 et 10 pieds de longueur. Qu'il s'agisse d'une toiture neuve ou d'un travail de réfection, vous épargnerez de l'argent en employant la STATITE facile à poser. Demandez la circulaire ECC.

EASTERN STEEL PRODUCTS LIMITED
1335, avenue De Lorimier, Montréal
MONTREAL PRESTON TORONTO

MARQUE "SUPERIOR"

Autres produits

- Périllatons*
Équipement de poulaillers
Incubateurs
Pisfonds métalliques
Lambris métalliques
Tôle ondulée
Lattes métalliques
Moulure d'angle
Coin inférieur
Vénitiliennes
Dalles
Dalles
Perrures de portes de granges
Clous Scrins
etc.

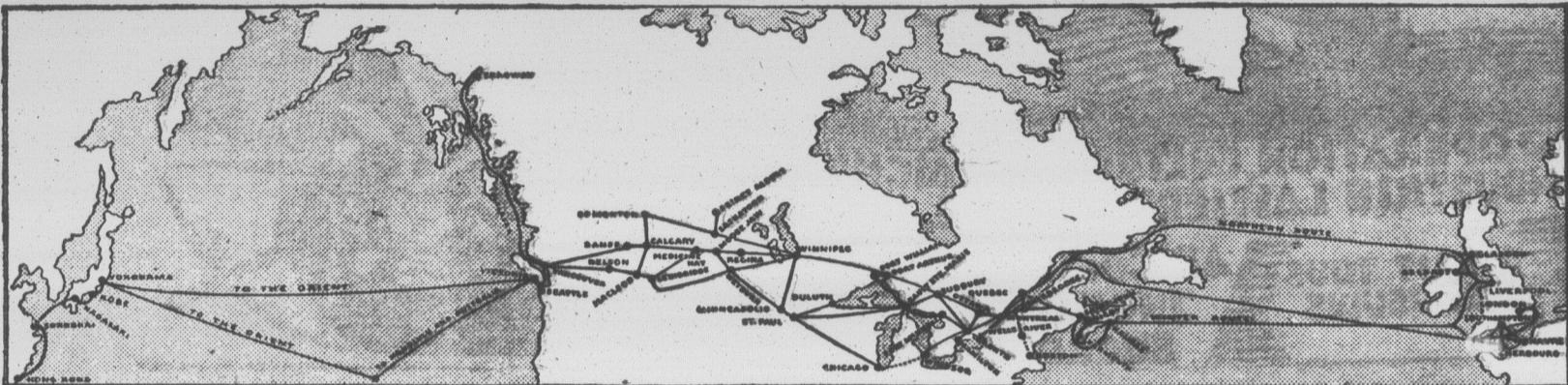
25

IL Y A CINQUANTE ANS

1886

...et aujourd'hui

1936



Un chaînon de l'Empire. Lorsque le premier *convoi transcontinental venant de Montréal traversa le Canada jusqu'à la côte du Pacifique, il y a cinquante ans, sur le nouveau chemin d'acier dont on venait de terminer la construction, il portait avec lui les destinées de tout un peuple—d'un vaste Empire! La nouvelle ligne du Pacifique Canadien ne constituait pas seulement le lien tangible qui devait unir les provinces de la Confédération récemment formée—elle contribuait en plus à l'établissement d'un réseau ininterrompu de communications mondiales dans les limites mêmes de l'Empire—un fait d'une portée considérable sur la politique impériale. Si, durant les années qui suivirent, l'Empire a pu rester uni pour la défense de la civilisation, on peut affirmer que les hommes d'initiative et de courage qui concurent et construisirent le Pacifique Canadien, il y a un demi-siècle, contribuèrent pour une large part au maintien de cette unité.

*On procède actuellement à la remise en condition du matériel qui composait le premier train transcontinental canadien, en vue de la reconstitution qui sera donnée de son arrivée à Port Moody, le 3 juillet, à l'occasion du cinquantenaire de cet événement, ainsi que de la fondation de Vancouver.



Pacifique Canadien

UN CHAÎNON DE L'EMPIRE

CHEMINS DE FER • BATEAUX • MESSAGERIES • HÔTELS • TÉLÉGRAPHES

Pok
B226.
B

Volume XXIV—H

COMM

La production du beurre durant le mois de mai 25, 158,305 lbs comparé à 158,305 lbs en mai 1925.

Il se fabrique environ 15 millions de paires de bas par année en laine, en soie ou en coton. Évidemment puisque nous n'avons pas la section d'en porter, les familles doivent finir par grever assez leur budget familial, avec ce qui est assez souvent.

Le pouvoir d'achat des familles pour les 12 mois qui ont suivi avril est le plus élevé depuis plusieurs années, dit le rédacteur en chef mensuel de la Banque de Commerce. Cet article intéressera certainement le même degré que nous l'avons.

La reprise des affaires est subordonnée aux prochaines élections. Le refrain n'est pas sans raison mais aussi bien qu'il nous plaira à notre pays ni à nos amis. Les personnes qui ont été informées de ce qui se passe dans d'autres pays du globe savent que les pays qui ont à cœur le développement commencent par redresser leurs industries l'agriculture.

Relever le pouvoir d'achat est l'objectif le plus important des programmes politiques qui peuvent être inventés.

Fruits et légumes

Les arrivages de fruits et légumes ont avancé sur le marché durant la semaine se terminant le 25 juin. Il est entré, 362 wagons, soit 10% de plus que la semaine précédente. Les fruits et légumes étrangers qui accompagnent les arrivages sont comme suit: 70 tonnes de pommes; 68 de pommes de terre; 87 d'autres fruits et légumes; 91 de bananes tropicaux. Les prix sont très élevés. Sur le marché, les pommes de Québec déclinent de \$2.60 à \$2.75. Sur Montréal, les prix sont élevés mais on ne rapporte pas de hausse pour la pomme de terre. Les pommes de terre ont fait leur apparition il y a quelque temps.

Nos cultures,

geons-nous

Nous publions en page 1 un rapport complet sur l'agriculture dans les divers districts de Québec.

Grâce à la belle saison nous dispense de faire, l'aspect de nos cultures.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopérative.
Bovage.
Agriculture.
Industrie laitière.

Vol
B226
S

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Friesian (Section de la province de Québec).
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIV—Henri Gagnon, Président

QUEBEC 25 JUIN 1936

Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 26

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

La production du beurre au Canada durant le mois de mai, s'est élevée à 25,158,305 lbs comparée à 23,217,237 lbs en mai 1925.

Il se fabrique environ 65 millions de paires de bas par année, soit en coton, en laine, en soie ou en soie artificielle. Évidemment puisque nous avons l'occasion d'en porter, les fameux bas de soie, finissent par grever assez lourdement le budget familial, avec cela qu'il faut se priser assez souvent.

Le pouvoir d'achat de la classe agricole pour les 12 mois finissant au premier avril est le plus élevé des cinq dernières années, dit le rédacteur de la lettre mensuelle de la Banque Canadienne du Commerce. Cet article très documenté intéressera certainement nos lecteurs au même degré que nous l'avons été nous-mêmes.

La reprise des affaires, à notre sens, est subordonnée aux progrès de l'agriculture. Le refrain n'est pas des plus nouveaux aussi bien qu'il n'est pas particulier à notre pays ni à notre province. Les personnes qui ont l'avantage d'être informées de ce qui se passe dans les autres pays du globe, les gouvernements qui ont à cœur le progrès général, commencent par redresser les griefs qui puissent à l'avancement de la principale de nos industries l'agriculture.

Relever le pouvoir d'achat agricole reste l'objectif le plus sérieux de tous les programmes politiques que l'on puisse inventer.

Fruits et légumes

Les arrivages de fruits et légumes sont en avance sur le marché de Montréal durant la semaine se terminant le 11 juin. Il est entré, 362 wagons contre 332 la semaine précédente. Ce sont les fruits et légumes étrangers qui, à cette époque, démontrent les arrivages. La répartition est comme suit: 7 wagons de pommes; 68 de pommes de terre; 6 d'orange; 87 d'autres fruits; 50 de légumes assortis; 91 de bananes et 55 de fruits tropicaux. Les prix se maintiennent très élevés. Sur le marché de Québec, les blanches de Québec No 1, commandaient de \$2.60 à \$2.75 le sac de 80 lbs, sur Montréal, les prix sont également élevés mais on ne rapporte aucune cotation pour la pomme de terre de Québec. Les pommes de terre nouvelles importées ont fait leur apparition depuis une couple de semaines.

Nos cultures, protégeons-nous

Nous publions en page trois, le second rapport complet sur l'état des cultures dans les divers districts de la province de Québec.

Grâce à la belle température que le ciel nous dispense depuis une quinzaine de jours, l'aspect de nos campagnes a énor-

mément changé. Les prairies sont en bon état. La gelée dont nous craignons les effets désastreux tant et plus, ne laissera probablement pas d'autant mauvaises traces de son passage. Dans les régions fruitières certes les dégâts représenteront quelques milliers de dollars de perte, cependant tout semble bien revenu dans l'ordre et nous avons raison d'espérer que les moissons seront bonnes.

Mais il y a à craindre les insectes si nombreux qui s'acharnent à nos cultures fruitières, potagères, etc. Si nous n'y prenons garde, elles pourront en peu de temps annuler les efforts déployés par le laboureur pour préparer les champs et les ensemencer.

Les cultivateurs trouveront, dans ce rapport assez complet du Service provincial de l'Economie rurale, tout un contingent de fléaux à combattre par des moyens qu'il nous est arrivé de suggérer si fréquemment; nous ne saurions y revenir.

Nous croyons utile d'appuyer sur l'importance de protéger nos récoltes elles constituent un capital intéressant. Tout comme le négociant qui prend les moyens voulus pour se prémunir contre tout ce qui est de nature à déprécier ses marchandises, l'agriculteur doit protéger ce qui est le fruit de son travail quotidien et de beaucoup d'heures de réflexion.

Il y a un proverbe que vous connaissez bien: "Une once de prévention vaut mieux qu'une livre de remèdes".

S'il est un temps où nous devons penser à le mettre en pratique c'est bien de ce temps-ci, car il ne faut pas attendre que l'ennemi soit sur nous pour aviser aux moyens de lutter. Il vaut mieux l'empêcher de loger chez nous que d'être forcé de le déloger.

N'attendons pas à la

Sainte-Anne

Les jeunes de quarante ans et plus se rappellent encore qu'autrefois c'était la mode, dans le district de Québec et plus bas, de préparer la faucheuse pour commencer la fenaison à la Sainte-Anne. Les catholiques, descendants de Bretons savent que la fête, de la patronne du Canada est le 26 juillet. A vrai dire c'était un peu tard. Heureusement l'enseignement agricole est venu nous démontrer qu'à une date aussi révolue, il est très difficile de récolter du foin de bonne qualité. Il a été démontré par des expériences nombreuses que ce que nous pouvons gagner en quantité et en poids, nous le perdons en qualité.

Dans le cas du foin de trèfle et du foin de luzerne, la quantité de protéine diminue graduellement au fur et à mesure que ces fourrages mûrissent.

Tous les cultivateurs, et spécialement ceux qui cultivent en vue de l'alimentation du bétail devraient prendre les moyens de couper les champs de foin avant qu'il soit trop mûr. On ne peut évidemment tout faire à la fois, cepen-

dant on doit avoir soin de couper les champs de trèfle en premier lieu.

Rappelons que nos troupeaux ont besoin de bons fourrages s'ils doivent rapporter des revenus. Les animaux de la ferme, constituent encore et pour longtemps le meilleur marché pour écouter nos récoltes de grande culture.

Nous avons oui dire que dans certains districts agricoles, on a pris l'initiative d'afficher des pancartes aux endroits les plus fréquentés par les cultivateurs, sur lesquelles on lit: "Faites les foins de bonne heure" ou quelque chose d'équivalent. Par ce commentaire, nous voulons propager cette idée, elle est bonne, nécessaire et tend à assurer de meilleurs revenus à tous, ceux qui voudront bien la mettre en pratique.

L'effet bienfaisant du Borax sur la récolte

L'emploi du borax pour prévenir certaines maladies des plantes, et spécialement le cœur brun des navets, attire maintenant beaucoup d'attention au Canada. Les essais exécutés sur les fermes expérimentales fédérales ont démontré que l'on peut, sur la plupart des sols, enrayer les progrès de cette maladie importante des navets en appliquant du borax finement pulvérisé, directement dans la rangée, à raison de 10 ou 15 livres par acre. Il y a, cependant, quelques contre-indications; par exemple, un sol qui a reçu une application abondante de chaux ou qui est très alcalin de nature.

L'un des problèmes qui inquiètent actuellement le producteur est l'effet du borax sur la récolte suivante, et spécialement les pommes de terre. Les essais conduits en grande culture ont démontré qu'une quantité de 15 à 10 livres de borax par acre ne nuit aucunement aux pommes de terre, au blé, à l'avoine, à l'ordre, ou au mil. On a même constaté aux Etats-Unis et en Ecosse qu'une quantité de 10 à 20 livres de borax à l'acre faut du bien aux pommes de terre. En outre, les pommes de terre aussi bien que les navets peuvent souffrir du manque de bore dans le sol. Ce manque de bore chez la pomme de terre se manifeste sous forme d'un enroulement des feuilles semblable sous certains rapports à la maladie à virus appelée "enroulement des feuilles" qui s'accompagne, dans les cas graves, d'un dessèchement de l'extrémité et du bord des feuilles et de l'apparition de taches et de marbrures brun foncé dans la chair du tubercule. Ces symptômes ont été observés sur les pommes de terre de temps à autre sur les sols manquant de bore.

On recommande aux planteurs de ne pas se servir de borax, spécialement pour le traitement des maladies de la pomme de terre, tant que cet ingrédient n'a pas été parfaitement mis à l'essai, en petit, sur la terre où il doit être appliqué. On agirait sagement sous ce rapport en consultant le laboratoire fédéral de patho-

logie végétale le plus proche. On croit aujourd'hui que la détérioration des pommes de terre, que l'on attribuait autrefois à l'emploi du borax, est souvent causée par le mode d'application de cet ingrédient, qui provoque une haute concentration locale près du planton, tandis qu'il doit être appliqué plusieurs jours d'avance pour avoir le temps de se dissoudre dans le sol. L'emploi d'appareils qui distribuent les engrains sur le côté des rangées de pommes de terre permet d'éviter en grande partie ce danger.

Le borax devrait donc toujours être appliqué trois ou quatre jours, avant la plantation, conjointement avec l'engrais chimique, ou seul, mais dans ce cas, mélangé avec de la fine terre sèche ou de la chaux, afin de faire le volume nécessaire pour faciliter la manutention. Le borax fait souvent jaunir les feuilles des navets et d'autres récoltes, mais ce jaunissement disparaît au bout de 8 à 10 jours, et la récolte ne s'en porte pas plus mal pour ça.

Des "Journées écoles"

au jardin Zoologique de Québec

La société Zoologique de Québec annonce que les journées écoles du Jardin Zoologique de Charlesbourg commencent dès les vacances sous la direction du R. F. Michel, professeur de sciences naturelles à l'Académie Commerciale et en collaboration avec le Dr Armand Brassard, directeur du jardin. Ces journées écoles permettront aux enfants qui fréquentent les maisons d'enseignement du district de Québec d'étudier les sciences naturelles sur le terrain, sous la direction de guides compétents tout en passant une agréable journée dans un beau jardin. Des conférences amusantes et des représentations cinématographiques seront données aux enfants. Enfin, il leur sera permis d'herboriser dans le jardin, de visiter les laboratoires et d'étudier sur place les animaux.

Le nombre de ces derniers s'est sensiblement accru ces derniers temps. M. le Dr. Brassard annonce la naissance d'un petit cerf de Virginie et d'un porc épique chez les mammifères et de plusieurs petites oies dans la section des oiseaux aquatiques. Cette année, après trois ans de captivité, les oies blanches se sont décidées à pondre.

D'autre part le jardin s'enrichira à brève échéance d'ours noir, de truites d'achigan et de saumons et d'une collection de reptiles. Chez les mammifères on remarque aussi une belle collection de lièvres, y compris les lièvres géants de l'Ouest et la sous-espèce qui habite l'Arctique.

A date plus de 17,000 personnes ont visité cette année le Jardin Zoologique de Charlesbourg. Un grand nombre de visiteurs étaient des enfants, preuve de l'intérêt grandissant que soulèvent les sciences naturelles.

**Si votre
ABONNEMENT
est échu**

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

**Valeur du fumier
de ferme**

Par S. BALLANTYNE, Régisseur,
Station expérimentale fédérale,
Kapuskasing, Ont.

Le fumier de ferme est un sous-produit d'une grande valeur, mais on ne le croirait guère, à voir le peu de soins dont il est l'objet de la part des cultivateurs. Le retour du fumier au sol est l'un des moyens les plus utiles de maintenir la fertilité de la terre. Le fumier soigneusement conservé contient une quantité considérable d'azote, d'acide phosphorique et de potasse sous des formes facilement assimilables par les plantes. Non seulement il apporte des éléments de fertilité, mais il ajoute aussi de l'humus au sol, augmente sa faculté de retenir l'humidité et stimule grandement l'activité bactérienne.

Pour connaître les bienfaits résultant de l'application du fumier de ferme dans un assoulement régulier de quatre années, composé d'avoine, d'orge, de foin de trèfle et de mil, une expérience a été mise en marche en 1935 à la station expérimentale fédérale de Kapuskasing, Ontario. Un champ était fumé à raison de seize tonnes, appliquées en deux fois. La première application de huit tonnes était enfouie au moyen du disque pour la récolte d'orge, et la deuxième mise en couverture sur le champ de mil. L'autre champ ne recevait aucun engrangis d'aucune sorte. Voici les pourcentages d'augmentation réalisés par les différentes récoltes pendant une période de dix ans sur l'assoulement qui recevait du fumier: avoine 45.4%; orge 43.9%; foin de trèfle 78.5%; foin de mil 115.1%. Si l'on compte aux prix du marché l'augmentation de rendement des différentes récoltes, on trouve que le rapport en argent du fumier est de \$1.65 la tonne.

Pendant le mois d'avril 1936, les exportations de jambons et de bacon sur les îles Britanniques ont été plus considérables que l'année dernière, savoir: 9,315,600 livres contre 8,345,900 livres pour avril 1935. Les exportations de jambon et de bacon sur les Etats-Unis pendant le mois d'avril se montaient à 151,000 livres contre 56,100 livres en avril 1935.

La quantité de bœuf marqué vendu au Canada pendant le mois d'avril 1936 a été de 4,734,810 livres, soit une augmentation de 1,465,096 livres sur avril 1935. Les ventes d'avril pour les années précédentes ont été les suivantes: 1931—1,983,022 livres; 1932—1,818,844 livres; 1933—2,704,335 livres; 1934—3,599,621 livres; et 1935—3,280,714 livres.

JUIN 1936

Le Soleil entre au Cancer le 21, à 9 h. 22 m. du matin.
P. L. le 5, à minuit 22 m. N. L. le 19, à minuit 15 m.
D. Q. le 12, à 7 h. 5 m. du matin. P. Q. le 26, à 2 h. 23 m. du soir.

D	Jours	Cir	FETES ET RUBRIQUES	Soleil	Lev. Cou.
29	Lundi	r	Saints PIERRE et PAUL.	3 557 43	
30	Mardi	r	Commémoration de saint Paul.	3 567 43	
1	Merc.	r	Tr. Précieux Sang de N. S. J. C.	3 567 43	
2	Jeudi	b	VISITATION De la B. V. M.	3 567 43	
3	Vend.	b	Saint Léon II, Pape, Conf.	3 577 43	
4	Sam.	r	De l'Oct.	3 577 43	

Messe basse quotidienne de requiem permise.
La deuxième couleur est pour la Solennité.

**Une chance à tous
NOS ABONNES**

Recrutez **UN** nouveau lecteur au
"BULLETIN de la FERME"
Vous gagnerez votre abonnement
pour un an

Est-il néce-

A travers les pays de Cartier, par Ch d'Iberville, par La Vérendrye, la Providence mène de ressources naturelles de qu'en tout autre pays a ressources naturelles sont plus riches et plus vastes que les territoires de chasse, recherches mondiaux, amagibiers; des lacs d'une beauté pour quelques-uns, d'une richesse sans égale des forêts d'une immensité traversée par des fleuves susceptibles de développement; et le tout, par milliers, reposant sur un ralenti, dont on ne fait que l'exploitation; exploitation très bien la valeur de la richesse du sous-sol canadien. Tous ses phénoméniques des pâtures, nos ancêtres, sont par encadrées, entrelacées de pouvant permettre à des milliers de vivre dans l'tout en gardant en réserves immenses pour l'état des enfants et petits-enfants actuels.

Avons-nous intérêt, nous emparer de ces ressources, de ces richesses dont les héritiers?

Il est évident que si nous de nos enfants autre chose que de vêteurs et des mendians, organisera la mise en valeur pour leur bénéfice.

Nos campagnes sont la jeunesse qui ne sait où pour découvrir les terres où se fixer à demeure. On y me des milliers de familles ferme, vivant en servitude. gens qui habitent un pays terres sont prises et défrichées.

Nos villes débordent de qui ne savent où s'adresser pour trouver dans la triste de veulent fonder des foyers ont le droit, de compter publique pour ne pas crever.

Les cadres de toutes les sont remplies à craquer, Etats-Unis refusent d'accueillir nos hommes tout faits, qu'ils passés par les collèges, voient par vagues successives, les pagnards, désespérant de blir dans leur pays, vide viennent compliquer la villes, en offrant leurs bras sur le marché du travail encombré.

Pour remédier à cette vons-nous, oui ou non, des ressources naturelles? les développer, les échanges, pour le bénéfice lation?

On ne pourrait pas toutes ces richesses à la nous ne nous y sommes.

Pour cela, il faudrait avoir que nous en avons à notre disposition. Il faut nous ayons une équipe d'industriels à la hauteur d'ailleurs. Il nous faudra ingénieurs, des chimistes, une main d'œuvre dans chacune des divers industrielles que nécessite l'opération méthodique de la nôtre.

Lettre aux cultivateurs

Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

Rendement et coût de production des récoltes sarclées à la Station Expérimentale de Ste-Anne

LES CULTIVATEURS qui exploitent une ferme à base d'industrie laitière, en particulier ceux de la région du Bas Saint-Laurent, seront intéressés de connaître les rendements et les prix de revient des diverses récoltes sarclées produites sur la Ferme Expérimentale de Ste-Anne. Sur cette ferme depuis douze ans, on cultive comme aliments succulents pour les vaches laitières, des choux de Siam, des betteraves fourragères, du blé d'Inde, du soleil ainsi que du soleil et du blé d'Inde semés en mélange. Afin de connaître lesquelles de ces récoltes sont les plus avantageuses à produire dans la région on a tenu compte, à chaque année et pour chacune d'elles, du rendement à l'acre en matière verte, du pourcentage de matière sèche, du rendement en matière sèche, du prix de revient par tonne de matière verte et du prix de revient par tonne de matière sèche.

Sur une période de douze ans, c'est-à-dire depuis 1924, le blé d'Inde a donné un rendement à l'acre de 13 tonnes 886 livres de matière verte à \$3.69 la tonne comme prix de revient; le soleil, 17 tonnes 260 livres à \$3.03 la tonne; le soleil et blé d'Inde semés en mélange, 16 tonnes 1020 à \$3.16; les choux de Siam, 19 tonnes 1500 livres à \$3.02 et les betteraves, 24 tonnes 480 livres à \$2.73.

Dans les cultures sarclées pour déterminer la plus économique à produire, il faut surtout tenir compte du rendement et du prix de revient de la matière sèche, car ces récoltes contiennent beaucoup d'eau. Ainsi, pour le nombre d'années écoulées depuis 1924 le blé d'Inde a donné un rendement moyen de matière

sèche à l'acre de 4096 lbs à \$22.82 la tonne comme prix de revient; le soleil 5259 lbs à \$19.30 la tonne; le soleil et blé d'Inde mélangés, 4764 livres à \$20.93 la tonne; les choux de Siam; 4395 livres à \$26.36 la tonne et les betteraves, 6161 livres à \$21.24 la tonne.

Pour analyser avec encore plus de précision l'importance comparative de ces diverses récoltes, il importe de se rappeler que la matière sèche contenue dans les racines est beaucoup plus digestible que celle contenue dans les ensilages. Il faut aussi tenir compte des conditions économiques de chaque ferme. Ainsi avec une grosse exploitation assez hautement spécialisée en industrie laitière, les ensilages mélangés de soleil et blé d'Inde pouvant être aussi recommandables que les racines. Mais pour les fermes ordinaires de la région du Bas St-Laurent où le nombre de vaches est encore plutôt limité et surtout si on peut faire de la culture sarclée sans engager de main d'œuvre; les racines seront presque toujours plus économiques. En effet avec les racines, si on n'a pas de déboursé à faire pour la main d'œuvre, le prix de revient à la tonne reste très bas et peut varier de \$1.00 à \$1.25. Les ensilages, qui demandent relativement peu de main d'œuvre, mais beaucoup de capital investi dans les machines, n'ont pas le même avantage.

La culture du soleil seul n'est pas recommandable parce qu'il donne un

ensilage peu savoureux des vaches laitières. Celle du blé d'Inde seul n'est pas plus à recommander pour la région du Bas St-Laurent, parce que le rendement à l'acre est trop faible.

Le pouvoir d'achat agricole

Le pouvoir d'achat de la classe agricole au Canada pour les douze mois à fin mars dernier est le plus élevé des cinq dernières années, selon des calculs qui reposent sur les dernières données officielles et d'autres renseignements sûrs. Voici un tableau indiquant nos indices pour les douze mois à fin mars, chaque année, depuis 1926, ainsi que le pourcentage d'écart par rapport à l'année précédente:

1926 = 100)

12 mois fin mars	Revenu agricole	% de différence	Prix de revient	% de différence	Pouvoir d'achat agricole	% de différence
1936.....	54.98	+ 5.2	73.09	- 1.6	75.22	+ 6.9
1935.....	52.27	+14.7	74.29	+ 5.5	70.36	+ 9.8
1934.....	45.56	+ 9.5	71.12	- 2.8	64.06	+12.7
1933.....	41.59	-14.5	73.16	- 8.5	56.85	- 6.6
1932.....	48.66	-27.8	79.98	-12.1	60.84	-17.8
1931.....	67.39	-31.1	91.00	- 7.2	74.05	-24.7
1930.....	96.46	-14.5	98.11	- 2.3	98.32	-12.6
1929.....	112.85	+ 0.5	100.37	- 1.4	112.43	+ 1.8
1928.....	112.34	+11.2	101.77	+ 1.4	110.39	+ 9.7
1927.....	100.98	+ 1.0	100.39	+ 0.4	100.59	+ 0.6
Année civile 1926.....	100.00	100.00	100.00

(Suite à la page 255)

COLONISATION

**Si nos gens
le savaient!**

A leur façon de juger des valeurs, on dirait que beaucoup de gens ignorent ce que vaut la terre, la bonne terre qui produit le froment et les fruits.

De fait, pour la presque totalité, notre population aspire au prolétariat. Elle semble croire que l'idéal dans la vie, c'est d'obtenir une position quelconque, soit comme maître, soit comme homme de métier ou professionnel, position qui permettrait de vivre sans cultiver la terre.

Notre jeunesse campagnarde n'en est pas arrivée là sans qu'on ait de longue main, à la campagne, créé un état d'esprit déruralisateur; sans qu'on ait souvent fait représenter aux ruraux que la culture du sol ne doit être que le fait des moins intelligents des citoyens.

Entreprenez une tournée à travers les campagnes, et nous apprenons facilement quelles sont les causes de cet état mental, et il arrive que nous découvrons que les professeurs de ces théories antisociales et anti-nationales, ne sont pas toujours ceux qu'on pense.

Dans une conférence qu'il faisait, il y a déjà 44 ans, le Rév. P. Van Tricht constatait après beaucoup d'autres, que:

"la terre est à l'usage de l'homme, elle le nourrit de ses fruits, elle le charme de ses fleurs, elle filtre dans son sein l'eau de nuages qui abreuvent sa soif, elle lui réserve dans ses simples herbes le remède à ses maladies; elle n'est pas seulement sa grande nourriture, elle est aussi sa grande guérison."

C'est pourtant encore vrai de nos jours comme ce l'était au temps où ce savant Jésuite faisait ses conférences devenues si populaires.

En ces temps, plus de 60 pour cent des Canadiens vivaient à la campagne.

Aujourd'hui, plus de 60 pour cent de notre population vit en ville. Et l'affluence vers la cité continue.

Seraient-ce que dirigeants et dirigeants ignorent que les pays industriels se sont multipliés, et que le machinisme s'est perfectionné.

Il n'y a pourtant que deux façons de gagner sa vie; faire produire au sol sa subsistance, ou bien gagner ou avoir gagné, l'argent nécessaire à l'achat de ce qu'on ne produit pas.

C'est par ce dernier moyen qu'appartiennent à vivre trop de nos gens, bien que les conditions mondiales de l'industrie ne le permettent plus.

Nous avons des terres à défricher qui peuvent produire du froment, des fleurs, des herbes médicinales; qui filtrent l'eau des nuages pour étancher notre soif.

Pour que notre population s'en empore, il faudrait la préparer, et créer un climat favorable à la colonisation.

Aux administrateurs à préparer ces terres; à toute l'élite de notre population à créer l'état mental favorable au développement agricole de notre province, par la colonisation.

J.-ERNEST LAFORCE.

Est-il nécessaire de coloniser ? Rapport télégraphique sur l'état des cultures et les fléaux agricoles au 13 juin 1936

Par J.-Ernest Laforce

25

Atravers les pays découverts par Cartier, par Champlain, par d'Iberville, par La Salle, par de la Vérendrye, la Providence a jeté une semence de ressources naturelles plus grande qu'en tout autre pays au monde. Ces ressources naturelles sont des pêcheries, plus riches et plus vastes qu'ailleurs; des territoires de chasse, recherchés par les sportsmen mondiaux, amateurs de beaux gibiers; des lacs d'une beauté sans rivale pour quelques-uns, d'une étendue et d'une richesse sans égale pour d'autres; des forêts d'une immensité continentale, traversées par des fleuves et des rivières susceptibles de développement hydraulique; et le tout, par milliers de milles carrés, reposant sur un sous-sol minéralisé, dont on ne fait que commencer l'exploitation; exploitation qui démontre bien la valeur de la richesse minérale du sous-sol canadien. Toutes ces richesses phénoménales des pays découverts par nos ancêtres, sont pour ainsi dire encadrées, entrelacées de terres arables pouvant permettre à des milliers de familles de vivre dans l'indépendance, tout en gardant en réserve des territoires immenses pour l'établissement des enfants et petits-enfants des héritiers actuels.

Avons-nous intérêt, ou non, de nous emparer de ces ressources naturelles, de ces richesses dont nous sommes les héritiers ? Il est évident que si nous voulons faire de nos enfants autre chose que des serviteurs et des mendiants, il nous faudra organiser la mise en valeur de ces richesses pour leur bénéfice. Nos campagnes sont remplies d'une jeunesse qui ne sait où tourner la tête pour découvrir les terres où elle pourrait se fixer à demeure. On y rencontre même des milliers de familles agricoles sans ferme, vivant en serviteurs comme des gens qui habitent un pays où toutes les terres sont prises et défrichées depuis des siècles.

Nos villes débordent de jeunes gens qui ne savent où s'adresser pour ne pas porter à charge à leurs parents, et ne pas trouver dans la triste obligation, s'ils veulent fonder des foyers, comme ils en ont le droit, de compter sur la charité publique pour ne pas crever de faim. Pour remédier à ces inconvénients, au moins dans la mesure du possible, il est donc d'importance primordiale que nous prenions les moyens d'établir tout notre monde au pays, plus spécialement à la mise en valeur de nos terres arables et au développement de nos ressources naturelles.

Pour coloniser, il est évident qu'il faut des colons. Pour développer une mentalité colonisatrice chez la population, il faut créer au pays un climat colonisateur. On ne peut créer un tel état d'esprit en poussant le peuple au prolétariat, en dédaignant et la culture et le cultivateur, homme libre et vivant au soleil sur une propriété qui lui appartient en propre, pour lui préférer le serviteur, vivant en ville.

Comme nous l'avons démontré, nous avons chez nous une population campagnarde qui déborde dans chacune des 987 paroisses agricoles du Québec. Il faut admettre que l'immense majorité des individus, de ces campagnards ont une mentalité urbaine; non qu'ils connaissent la ville, mais parce que depuis plus de trois quarts de siècle nous avons tellement négligé, méprisé l'agriculture, condamné comme inintelligent tout travail champêtre, que dans une multitude de foyers agricoles, les parents furent les agents déruralisateurs de leurs propres enfants, et ils y allèrent avec un entraînement, tel qu'ils n'y eussent pas mis plus d'enthousiasme s'ils eussent été payés par

Tout cela, nous ne l'avons pas, du moins en quantité suffisante.

Nous avons déjà dit que pour atteindre ce but il nous faudra commencer par travailler, amasser le plus d'argent possible, puis nous organiser pour le garder à nous, cet argent, afin de l'avoir pour développer notre pays en y établissant nos enfants.

Mais, pour réussir une entreprise de cette importance, il nous faudrait une population plus virile, plus forte, plus éveillée; une population saine, ambitieuse, sachant réfléchir, honnête, courageuse, entreprenante et imbue d'esprit d'initiative.

N'est-ce pas dire qu'il faudrait que cette population soit maîtresse d'elle-même, élevée au grand air, dans l'atmosphère embaumée de la campagne; dans des pays où le soleil n'a pas honte de se montrer, où le père de famille, en faisant produire au sol les nécessités de la vie, peut aussi récolter des hommes !

Cela presuppose la prise de possession, par nous-mêmes et pour le bénéfice de nos enfants, de nos petits-enfants, de toutes ces terres qui encadrent, portent, cachent, enclavent les ressources naturelles de notre pays.

Cela prouve donc que chez nous la colonisation s'impose, qu'elle est une nécessité économique.

Nécessité économique, la colonisation est aussi pour nous une nécessité sociale et nationale.

Dans notre pays, nous, les héritiers de toutes ces terres, nous ne nous sommes pas suffisamment occupés de l'établissement de nos enfants au pays, nous avons négligé l'administration de nos biens matériels.

En conséquence, dans des douzaines de milliers de cas, de propriétaires, nous sommes devenus des prolétaires, et, pour un grand nombre, à l'étranger.

Quand on devient ainsi au crochet des autres, dépendant de la charité publique pour vivre, on n'ose parler comme le maître de la maison, et il en résulte parfois des inconvénients regrettables.

Pour remédier à ces inconvénients, au moins dans la mesure du possible, il est donc d'importance primordiale que nous prenions les moyens d'établir tout notre monde au pays, plus spécialement à la mise en valeur de nos terres arables et au développement de nos ressources naturelles.

Le temps toute la semaine. La température chaude et une pluie bienfaisante le onzième, ont activé la végétation. Les semaines sont complètement terminées. Les prairies et les pâturages sont bons et la production laitière est bonne.

Le temps toute la semaine. La température chaude et une pluie bienfaisante le onzième, ont activé la végétation. Les semaines sont complètement terminées. Les prairies et les pâturages sont bons et la production laitière est bonne.

Le temps toute la semaine. La température chaude et une pluie bienfaisante le onzième, ont activé la végétation. Les semaines sont complètement terminées. Les prairies et les pâturages sont bons et la production laitière est bonne.

Le temps toute la semaine. La température chaude et une pluie bienfaisante le onzième, ont activé la végétation. Les semaines sont complètement terminées. Les prairies et les pâturages sont bons et la production laitière est bonne.

Le temps toute la semaine. La température chaude et une pluie bienfaisante le onzième, ont activé la végétation. Les semaines sont complètement terminées. Les prairies et les pâturages sont bons et la production laitière est bonne.

(Suite à la page 255)

En date du 15 juin la Section de la Statistique Agricole publiait son deuxième rapport télégraphique de la saison, reproduisant le sommaire des observations reçues des agronomes régionaux de la province de Québec.

Grâce à la bienveillante collaboration de la Section de l'Entomologie et de la protection des Plantes, il nous est possible de donner comme supplément à ce rapport télégraphique, un sommaire très détaillé du développement des insectes, des maladies et des mauvaises herbes dans la province:

Sommaire pour la Province:

Pendant la dernière quinzaine, la température a été très favorable à toutes les cultures. Les semaines très avancées dans toute la province sont terminées en certains endroits. La végétation est généralement luxuriante. Les pluies du 11 juin ont été des plus profitables. On rapporte certains dommages par l'excès de pluie sur les terres légères dans les comtés de Pontiac et Gatineau. Les prairies et les pâturages sont en excellente condition et l'état des cultures s'améliore sensiblement.

District Agronomique No 1-2, comprenant: Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud, Iles-de-la-Madeleine, Matane, Matapedia, Rimouski et Rivière-du-Loup.

La belle température chaude de la semaine a été favorable pour les semences et pour la végétation. Nous avons eu une pluie bienfaisante le 11. Les semaines sont avancées et la germination est rapide.

District agronomique No 3 comprenant: Kamouraska, L'Islet, Montmagny et Témiscouata.

Une température idéale permet aux cultivateurs de continuer leurs semences. Ici et là on rencontre des cultivateurs qui ont fini leurs travaux d'ensemencement. Les prairies et les pâturages sont en excellente condition. La récolte de trèfle et de luzerne s'annonce très bonne.

District Agronomique No 4 comprenant: Bellechasse, Dorchester, Lévis, Lotbinière.

Les semaines se termineront vers le 16 juin. Les pâturages sont bons. Nous n'avons constaté aucun dégât causé par les insectes ou les maladies.

District Agronomique No 5 comprenant: Beauce et Frontenac.

Beau temps toute la semaine. La température chaude et une pluie bienfaisante le onzième, ont activé la végétation. Les semaines sont complètement terminées. Les prairies et les pâturages sont bons et la production laitière est bonne.

District Agronomique No 6 comprenant: Arthabaska, Mégantic, Wolfe.

Les semaines sont pratiquement terminées dans Arthabaska et une partie de Mégantic et elles sont très avancées dans Wolfe et dans l'autre partie de Mégantic. La température est excellente pour les semaines qui sont plus avancées à date que l'an dernier et faites dans des meilleures conditions. Les pommes de terre sortent de terre, le grain lève et pousse très bien, les prairies sont très belles et les pâturages bons.

District Agronomique No 7 comprenant: Drummond, Nicolet, Richelieu et Yamaska.

Température très favorable à la végétation, toute la semaine. Les céréales ont levé vite et vont bien. Les petits semis sont terminés et les sarclages com-

mencés. La première coupe de trèfle est commencée, en vue de la production de la graine. Aucune épidémie n'est signalée, sauf l'existence assez nombreuse de vers gris.

District Agronomique No 8 comprenant: Compton, Richmond, Sherbrooke, Stanstead.

La semence du grain est terminée. Près de 75% du maïs et des plantes racinées sont semées. La végétation a été très rapide durant la semaine. On remarque encore sur le foin les mauvais effets causés par les fortes gelées de Mai. Le grain semé à bonne heure pousse bien.

District No 9 comprenant: St-Hyacinthe, Verchères, Chambly et Bagot.

L'apparence générale des récoltes de céréales et de cultures sarclées est bonne. La sécheresse commence à se faire sentir.

District No 10 comprenant: Brome, Shefford, Rouville.

Dans Rouville, les semences sont terminées. Tomates et tabac en pleine plantation. Les prairies sont excellentes. Le trèfle se remet des dernières gelées. Les pâturages sont très bons. Dans Brome et Shefford, 85% des semences sont en terre. Les semis de blé d'Inde sont très avancés. Les chaleurs favorisent la pousse des légumineuses. Les prairies et les pâturages sont excellents.

District No 11 comprenant: St-Jean, Iberville, Mississauga.

District No 12 comprenant: Beauharnois, Châteauguay, Huntingdon, La Prairie, Napierville.

Les récoltes poussent très bien partout. Assez d'humidité et bonne chaleur. On commence à couper la luzerne. Les pâturages sont excellents. Les betteraves fourragères et le blé d'Inde sont levés.

District No 13 comprenant: Île-de-Montréal, Île-Jésus, Soulange et Vaudreuil.

Les pâturages sont beaux. Le grain est bien levé et d'une couleur assez belle. Un peu de pluie ferait beaucoup de bien. Le blé-d'Inde fourragé n'est pas encore fini de semer. Dans les environs de Montréal, les pommes de terre de printemps sont très belles, les bêtes n'ont pas commencé à faire de dégâts. La salade, les radis et les oignons de pleine terre, sont actuellement prêts pour les marchés. Les prix sont satisfaisants. Quant aux fraises et aux framboises, les boutons à fruits sont beaux, mais un peu plus d'humidité servirait à assurer un meilleur développement.

District No 14 comprenant: Abitibi et Témiscamingue.

La température est idéale. Les semences sont terminées au Témiscamingue, 75% des semences sont faites en Abitibi. On ne rapporte aucun dommage par les insectes.

District No 15 comprenant: Gatineau, Hull, Papineau, Pontiac.

Les semences sont pratiquement terminées. La végétation est excellente. Des pluies abondantes dans Pontiac-Ouest et dans Gatineau ont causé des dommages considérables aux terres ensemencées.

District No 16 comprenant: Argenteuil, Deux-Montagnes, Labelle, Terrebonne.

La végétation progresse rapidement. Les prairies et les pâturages annoncent

(Suite au dernier couvert)

25



"Nugget donne un POLI durable et fait durer davantage les chaussures. Il écarte l'humidité qui fait pourrir, prévient la sécheresse qui cause le fendillement et conserve le cuir mou et souple, procurant un réel confort aux pieds."

Faites comme M. LeChic: posez vos chaussures au Nugget.



**POLI À CHAUSSURES
NUGGET**

Pourquoi vendre ses porcs vivants

Est-ce que le surplus de porcs prévu pour 1936 nuira à la fermeté des prix?

Non, si nous nous organisons pour exporter ce surplus.

La réponse à cette question, grosse de conséquence pour les éleveurs de porcs du Québec, dépend entièrement des cultivateurs eux-mêmes. Peut-être jamais plus que cette année, les producteurs n'ont eu autant à dire dans l'établissement des prix du porc; et jamais non plus ils ont eu plus d'intérêt à avoir leur mot à dire en cela puisque jamais ils n'ont eu autant en jeu par suite de l'augmentation considérable dans notre élevage de porcs.

Il n'y a qu'une manière pour envisager cette question de la vente des porcs. Et il est, ainsi que je le disais ici même au cours des deux dernières semaines, très urgent et important que l'on se décide enfin à voir soi-même à régler ce problème de la seule manière capable de protéger nos intérêts de producteurs en disposant de nos porcs de telle sorte qu'ils puissent être utilisés pour l'exportation, seul débouché capable d'absorber notre surplus.

Il ne faudrait pas se leurrer au point de se permettre de ces excuses trop faciles pour vendre ses porcs à des gens qui les transformeront en un produit que l'on ne pourra utiliser que pour nos marchés domestiques. Il faut que chacun y mette du sien; que chacun se dise bien qu'il a sa part de responsabilité à assumer dans cette lutte pour des prix favorables.

La vente de notre bacon canadien est dans une situation anormale dont il faut tenir compte de toute nécessité. Il n'y a chez nous qu'une couple de maisons qui contrôlent l'exportation de notre bacon, parce qu'elles sont seules en mesure de donner à ce produit la préparation nécessaire. C'est donc dire que bon gré mal gré, il faut dans les circons-

tances faire en sorte que ces maisons reçoivent par l'entremise de nos marchés publics une proportion suffisante de nos porcs pour absorber notre surplus.

Cette situation anormale ne doit pas cependant servir d'argument pour continuer le système désastreux de vente suivi par un trop grand nombre de nos producteurs et qui encourage outre mesure l'abattement par des gens qui ne sont pas capables de faire cet abattement comme il faut.

Vendre pour fins d'exportations s'impose donc parce que:

1.—C'est l'unique moyen à notre disposition plus placer profitablement le surplus de notre production de porcs.

2.—C'est l'unique moyen pour contribuer à la stabilité des prix au Canada.

3.—C'est l'unique moyen qui s'offre présentement pour éviter une baisse qui

peut fort bien être de deux, trois, voire même quatre sous la livre.

4.—C'est le seul moyen qui offre présentement une protection quelconque pour notre industrie porcine.

Cela veut dire que nous devons:

1.—Voir à ce que nos porcs soient expédiés vivants sur les marchés de Montréal et non plus abattus.

2.—Voir à ce que l'on donne à ses porcs le maximum de qualité pour assurer qu'une proportion aussi forte que possible en soit utilisée pour fins d'exportation.

3.—Voir à ce que ses porcs ne soient vendus que lorsqu'ils atteignent le poids de 200 à 230 livres.

4.—Utiliser l'organisme de vente reconnu comme le plus efficace, en même temps que le plus économique dans la vente et la manipulation des animaux vivants: la COOPÉRATIVE. A.S.

Le pouvoir d'achat agricole

(Suite de la page 253)

Notons que l'augmentation de près de 13 p. 100 du pouvoir d'achat de 1933 à 1934, par suite surtout de la hausse de prix, ne s'est pas répétée les années suivantes et que le taux d'augmentation a diminué graduellement. Vu les récoltes déficitaires de l'Ouest de ces dernières années et l'état plutôt insatisfaisant des marchés d'outre-mer pour nos céréales, cette diminution du taux d'augmentation annuel est toute naturelle; il est heureux, au contraire, que le pouvoir d'achat soit encore à la hausse. Toute amélioration des perspectives pour le commerce international du blé, jointe à un retour aux récoltes normales dans la Prairie canadienne, se traduirait par une augmentation sensible de revenu et de pouvoir d'achat, même si le prix par bois-

seau ne pouvait se soutenir devant la concurrence plus active des autres pays.

Au cours des années 1926 à 1928, d'après nos calculs, le blé a compté pour près de 42 p. 100 du revenu agricole total, et ce pourcentage a peu varié d'une année à l'autre; il est tombé à 35 p. 100 en 1929 et de 1930 à 1935 il a atteint en moyenne 28 p. 100. C'est donc dans l'élevage et la culture mixte qu'il faut chercher la cause de l'augmentation du revenu agricole au cours des dernières années, encore que le blé ait fourni un apport stable, car la proportion qu'il représente du revenu agricole total n'a varié que très peu depuis 1930.

Le tableau suivant donne les divers pourcentages du revenu agricole pour chacune des sources principales:

	Années civiles	12 mois à fin mars	
	1926	1928	1935
Blé.....	41.7	42.0	28.0
Autres grains.....	7.5	8.3	6.1
Autres récoltes.....	4.5	4.5	6.0
Toutes cultures.....	53.7	54.8	40.1
Lait.....	19.0	19.3	27.0
Animaux.....	17.7	16.6	19.0
Oeufs et volailles.....	5.1	5.3	6.5
Divers.....	4.5	4.0	7.4
Revenu total.....	100.0	100.0	100.0

Pendant le premier trimestre 1936, le revenu agricole l'emporte d'environ 6 p. 100 sur le trimestre correspondant de 1935; les céréales et le foin ont donné des revenus moindres, mais les revenus provenant des animaux et de leurs produits ainsi que des pommes de terre et du tabac ont augmenté.

Les prix de revient agricoles au cours des douze mois à fin mars dernier sont un peu plus bas que les douze mois d'avant; l'augmentation de prix des instruments aratoires, des vêtements et des salaires a été largement compensée par la baisse sur les engrains alimentaires, les semences, les engrains et les services divers. Aussi le pouvoir d'achat a-t-il augmenté plus que le revenu, comme l'indique notre premier tableau.

Est-il nécessaire de coloniser ?

(Suite de la page 254)

des étrangers pour cette tâche déruralisatrice et dénationalisatrice.

En déruralisant l'agriculteur canadien, neuf fois sur dix, on en fait un prolétaire.

Le passé nous apprend que par la déruralisation de notre peuple on a réussi à en chasser la moitié en pays étranger,

que ceux mêmes qui sont restés au pays de peuple agricole qu'ils formaient, sont devenus pour l'immense majorité des prolétaires, dont une portion de plus en plus considérable vit de mendicité; cependant que les enfants rendus à l'âge d'homme et qui voudraient fonder des foyers ne peuvent trouver à se placer

pour vivre, comme doivent faire vivre femmes et enfants, les héritiers d'un pays aussi vaste et aussi riche que le nôtre.

Pour refaire cette mentalité, il faudrait réorganiser de façon méthodique et adéquate l'établissement au pays de tous ceux au moins qui veulent encore travailler au développement du pays.

C'est ce que nous avons presque toujours négligé de faire.

Pour coloniser, il faut des terres.

Nous en avons.

Il faut aussi que ces terres soient arpentées, qu'elles soient classifiées, qu'elles soient traversées par des chemins.

Nous avons plus de 100,000 jeunes gens et chefs de famille à établir immédiatement. L'intérêt le mieux compris de cette population, l'intérêt vital de notre peuple, l'exigeant.

Malheureusement, il nous faut l'avouer, nous n'avons pas de régions arpentées, de terres classifiées, traversées de chemins d'accès pour permettre l'établissement immédiat de 50 pour cent de ceux que des raisons économiques, sociales, nationales, voire morales nous obligent d'établir immédiatement.

Et pourtant, en ces derniers temps, il s'est fait dans ce sens un travail plus considérable que par le passé, bien qu'insuffisant.

Chez-nous tout a concouru à faire disparaître la culture familiale. Pour un trop grand nombre, nos cultivateurs achètent une partie importante de ce que leurs fermes pourraient produire, et que le marché de la table familiale et les exigences de la vie réclament chaque jour.

C'est un mauvais départ comme apprennent pour organiser le défrichement et la mise en valeur d'un coin de forêt qui plus tard devra faire vivre la famille.

A cet inconvénient s'ajoute encore la grande pitié de la majeure partie de nos terres immédiatement colonisables, par les pillages qui y ont été pratiqués.

Dans trop de pays de chez-nous, non seulement les terres ne sont pas prêtes à recevoir les colons qui devraient aller s'y fixer immédiatement, parce qu'il n'y a pas d'arpentage, pas de classification, pas d'égouttement, pas de chemins d'accès, mais encore, parce que pour des milliers de milles elles sont pillées, dépouillées de la forêt qui permettrait au colon de gagner la subsistance de sa famille, pendant qu'il défriche sa terre et la prépare pour la culture.

C'est pour remédier à ce dernier inconvénient que le gouvernement, par les primes de défrichement, de labour, de construction, d'égouttement, d'établissement, restitue au colon canadien une partie de ce qu'on lui a enlevé, en pillant ou laissant piller une forêt que ses pères lui ont laissée en héritage; mais à la condition qu'il s'en empare et qu'il la mette en valeur pour son bénéfice et celui de ses enfants.

Le fait que la grande majorité des colons gaspillent le bois des lots tout en gaspillant leur avenir, partir un vrai mouvement de colonisation, chez nous, adéquat aux besoins, c'est nécessairement dispendieux et difficile, vu l'état des esprits et les difficultés que nous avons ou créées ou laissé créer.

Ce n'est pas une raison pour ne pas entreprendre une politique d'une importance aussi vitale pour notre nationalité; au contraire, c'en est plutôt une pour redoubler d'efforts afin de reprendre au moins une partie du temps perdu.

Mais il nous faudra faire notre part, toute notre part, pour aider à la création d'une mentalité colonisatrice chez notre peuple, sans quoi le succès serait fortement compromis.

Il y aura exactement ce 28 juin courant que la vieille gare Dalhousie, le premier train de voyageur se rende directement jusqu'à l'océan Pacifique, par le nouveau transcontinental du Pacifique, dont on venait de terminer la construction. C'était le couronnement gigantesque entreprenu de ceux qui s'étaient voulu relier la Colombie Britannique et le Canada et de remplir les conditions de l'entrée de l'Amérique dans la Confédération.

Beaucoup avaient mis réussite de l'ambitieux et difficiles de toutes sortes qui étaient à sa réalisation. possible que l'on put traverser la voie ferrée les solitudes Supérieur, les interminables barrières Rocheuses. Les sages s'achetaient la tête devant les promoteurs et ne prévoient qu'échecs et désastres. naient que même si on la construction, le nouveau fer n'aurait jamais assez "payer le graissage de la main".

En dépit de ces nombreux obstacles, la ligne fut terminée plus tôt que la date fixée par le 28 juin 1886, le service de Vancouver ou plutôt comme s'appelait alors le C. P. R. sur la côte était officiellement inauguré.

Comme on peut aisément voir, le départ de ce convoi fut tout un événement, car constituait-il le triomphe qui n'avait pas craint l'assaut des obstacles n'avaient la route de l'Ouest qu'en plus une étape de développement du Canada.

Les autorités du Pacific, Sir George Stephen, W. V. Van Shaughnessy et autres, voulaient qu'on organise des fêtes pour célébrer ce premier débarquement à destination des régions de l'Ouest. Pour l'action, attelés à une équipe depuis déjà plusieurs années en service du premier débarquement, n'était qu'un commencement de chapitre de l'organisation et du maintien du réseau de chemin de fer.

Les journaux, cependant, en général, ne voyaient pas l'oeil. Pour eux, c'était un moment qui sortait de l'ordinaire, frappait l'imagination, mais n'atteignait pas à l'idée de cette ligne de 3000 milles à travers plaines et les montagnes rives de l'océan Pacifique.

Il était peut-être encore plus court du pays, comme le démontrait. On réalisait que le nouveau fer allait infuser une vie dans les immenses régions de l'Ouest, la colonisation, le commerce. Canada une activité dont la ligation ne manquerait pas. Les journaux publièrent des éloges exprimant leurs services que la nouvelle ligne appelle à rendre au Royaume et, dans tous les cas, n'était question que du premier train du C. P. R. Pacifique.

Aussi une foule considérable réunie aux abords de

25

Il y aura exactement cinquante ans le 28 juin courant que partait de la vieille gare Dalhousie, à Montréal, le premier train de voyageurs qui devait se rendre directement jusqu'à la côte du Pacifique, par le nouveau chemin de fer transcontinental du Pacifique Canadien, dont on venait de terminer la construction. C'était le couronnement de l'œuvre gigantesque entreprise en 1881 par ceux qui s'étaient voués à la tâche de relier la Colombie Britannique à l'est du Canada et de remplir ainsi l'une des conditions de l'entrée de cette province lointaine dans la Confédération canadienne.

Beaucoup avaient mis en doute la réussite de l'ambitieux projet, vu les difficultés de toutes sortes qui s'opposaient à sa réalisation. Il semblait impossible que l'on put traverser avec une voie ferrée les solitudes du nord du lac Supérieur, les interminables prairies et la barrière formidable des Montagnes Rocheuses. Les sages de l'époque hochaient la tête devant la hardiesse des promoteurs et ne prévoyaient pour eux qu'échecs et désastres. D'autres soutenaient que même si on en parachevait la construction, le nouveau chemin de fer n'aurait jamais assez de revenus pour "payer le graissage des roues de ses ains".

En dépit de ces sombres prédictions, la ligne fut terminée plusieurs années avant la date fixée par le contrat et, le 28 juin 1886, le service direct Montréal-Vancouver ou plutôt Port Moody, comme s'appelait alors la gare terminus du C. P. R. sur la côte du Pacifique, était officiellement inauguré.

Comme on peut aisément se l'imaginer, le départ de ce convoi fut à l'époque tout un événement, car non seulement constituait-il le triomphe des pionniers qui n'avaient pas craint de se lancer à l'assaut des obstacles naturels qui barraient la route de l'Ouest, mais il marquait en plus une étape nouvelle dans le développement du Canada.

Les autorités du Pacifique Canadien—Sir George Stephen, président de la compagnie, W. V. Van Horne, T. G. Shaughnessy et autres,—n'avaient pas voulu qu'on organise de cérémonie spéciale pour célébrer ce premier départ de Montréal à destination des lointaines régions de l'Ouest. Pour ces hommes d'action, attelés à une tâche de géants depuis déjà plusieurs années, cette mise en service du premier convoi de voyageurs n'était qu'un incident, qu'un commencement de chapitre dans la longue histoire de la construction, de l'organisation et du maintien du plus grand réseau de chemin de fer du monde.

Les journaux, cependant, et le public en général, ne voyaient pas la chose du même œil. Pour eux, c'était un événement qui sortait de l'ordinaire et qui frappait l'imagination. On s'enthousiasmait à l'idée de cette longue course de 3000 milles à travers les forêts, les plaines et les montagnes, jusqu'à ces rives de l'océan Pacifique, que l'on connaît peut-être encore un peu, dans tout du pays, comme le bout du monde. On réalisait que le nouveau chemin de fer allait infuser une vie nouvelle aux immenses régions de l'Ouest, favoriser la colonisation, le commerce et créer au Canada une activité dont toute la population ne manquerait pas de bénéficier.

Les journaux publièrent des articles élogieux exprimant leur confiance dans les services que la nouvelle route était appelée à rendre au Dominion et à l'Empire et, dans tous les milieux, il n'était question que du départ du premier train du C. P. R. pour la côte du Pacifique.

Aussi une foule considérable s'était-elle réunie aux abords de l'ancienne gare

Le premier train transcontinental canadien

C'est le 28 juin 1886 que le premier train de voyageurs du Pacifique Canadien quitta Montréal pour se rendre directement à la côte du Pacifique

3000 MILLES EN 136 HEURES

Dalhousie, dans la soirée du 28 juin 1886, pour voir partir ce train qui allait couvrir tout d'une traite la distance de 3000 milles qui sépare Montréal de Vancouver. Les reporters présents estimèrent qu'elle s'élevait au moins à cinq mille personnes, parmi lesquelles on remarquait des représentants de toutes les classes de la société: officiels de la compagnie, personnalités en haut de forme, ouvriers en habits de travail et simples badauds attirés par la nouveauté du spectacle. A l'heure prévue sur l'indicateur, la locomotive lança un coup de sifflet et le convoi s'ébranla lentement au milieu des hourras de la foule enthousiaste. Des fusées furent lancées dans la nuit et une salve de quinze coups de canon fut tirée par un détachement de la Montreal Field Artillery, qui avait été amené sur les lieux pour la circonstance.

Le train qui, après avoir été consolidé avec la section venant de Toronto, se composait de treize wagons, commença donc sous les plus heureux auspices sa glorieuse randonnée à travers les immenses territoires du Canada. Il devait, sur tout son parcours, être l'objet de chaleureuses réceptions de la part des autorités et des populations des villes qu'il traversait.

Il atteignit Ottawa à minuit et 20 minutes et Chalk River le lendemain matin, à 6 h. 30. Poursuivant sa course vers l'Ouest, il passa à Mattawa, North Bay, Sturgeon Falls, Sudbury et arriva bientôt à Port-Arthur, après avoir longé les rives si pittoresques du lac Supérieur. Port-Arthur qui, encore peu de temps auparavant, s'appelait Prince Arthur's Landing, fit au train inaugural une triomphale réception. L'arrivée eut lieu à 3 h. 15 de l'après-midi, le 30 juin. La gare avait été décorée à profusion et des drapeaux flottaient sur tous les édifices de quelque importance. Le maire G. H. Macdonald, suivi de tous les membres du conseil municipal et d'une foule de plusieurs centaines de citoyens, s'était rendu à la gare pour souhaiter la bienvenue aux voyageurs.

L'arrivée à Winnipeg fut l'occasion d'une autre belle réception. Depuis déjà plusieurs semaines, la capitale du Manitoba attendait avec impatience la venue du premier transcontinental et avait fait ses préparatifs en conséquence. Le train entra en gare à 9 h. 10 du matin, le 1er juillet, jour de la Fête de la Confédération. Toute la ville avait pavé pour célébrer à la fois la fête nationale et la venue du train de Montréal. Les autorités municipales, les représentants, des sociétés et des clubs, des détachements de l'armée et le public s'étaient groupés aux abords de la gare pour assister à l'arrivée du convoi. Le maire lui une adresse de circonstance à laquelle répondit M. J. M. Egan, le surintendant général de la Compagnie dans la région du Manitoba, après quoi la troupe tirera une salve d'honneur de quinze coups de canon.

Après Winnipeg, ce fut la traversée des plaines que le nouveau chemin de fer était appelé à mettre en valeur. Plusieurs villes commençaient déjà à prendre une importance que la venue du rail devait par la suite vivement accélérer: Portage-la-Prairie, Brandon, Régi-

na, Moose-Jaw et Medicine Hat furent autant d'étapes triomphales dans la course du train vers le Pacifique.

Bientôt commencèrent à s'estomper à l'horizon les cimes neigeuses des Montagnes Rocheuses qu'il tardait aux voyageurs d'admirer de près. Le train approchait de Calgary, petite ville à laquelle dès cette époque on prédisait un brillant avenir. Il entra en gare à 11 h. du soir, le 2 juillet, et y fut chaleureusement accueilli par une nombreuse population.

Quelques heures après avoir quitté Calgary, le train entra dans le dédale formidable des Montagnes Rocheuses, où tant d'argent et d'efforts avaient été dépensés durant les quelques années précédentes pour l'établissement d'une voie ferrée. Pendant près de deux jours il roula prudemment à travers ce pays tourmenté, mais d'une indescriptible grandeur, longeant ici un précipice terrifiant, cotoyant plus loin un torrent impétueux taillé dans le roc vif, ou sautant ailleurs, sur un viaduc branlant, un gouffre insondable.

Les panoramas majestueux de pics et de glaciers qui se révélaient pour la première fois aux voyageurs d'un convoi de chemin de fer, plongeaient ceux-ci dans un émerveillement sans cesse renouvelé. C'était aussi beau que la Suisse, mais cinquante fois plus grand!

Enfin, après avoir roulé durant 136 heures depuis son départ de Montréal; après avoir franchi sur un parcours de 3000 milles les territoires les plus variés—régions agricoles, pays de lacs et de forêts, plaines immenses, où paraissaient encore à cette époque des troupeaux épars de bisons, et montagnes gigantesques—le premier train qui ait jamais traversé le Canada de l'est à l'ouest, termina sa longue randonnée à midi, le 4 juillet, à la petite gare de Port Moody, sur les bords de Burrard Inlet, à quelques milles de Vancouver. C'est là que pendant un certain temps s'arrêtait le double ruban d'acier que le Pacifique Canadien avait jeté à travers le continent.

La réception faite au train de Montréal fut marquée par un enthousiasme extraordinaire. Des visiteurs de Vancouver, Victoria, New Westminster, Nanaimo et autres endroits de la côte du Pacifique, étaient venus grossir la population locale, pour accueillir tel qu'il convenait le convoi officiel venant de l'Est. La Colombie Britannique pouvait maintenant se sentir vraiment rattachée à ses provinces-sœurs et la promesse de la Confédération se trouvait remplie.

Il y eut donc force discours et réjouissances à Port Moody, où plusieurs bateaux avaient transporté pour la circonstance près de 2000 visiteurs. Le maire M. A. McLean de Vancouver souhaita la bienvenue aux voyageurs et exprima la joie que ressentait toute la population de la côte de voir enfin réalisé ce projet de route dont on parlait depuis tant d'années. Le maire Fell de Victoria avait apporté un gros bouquet de roses pour offrir à la première femme qui descendrait du train. Ce fut une dame Hurchburg qui le reçut, au milieu des applaudissements des spectateurs. Le premier ministre de la Colombie, l'honorable Smith, prononça aussi une

LA POUSSE Depuis 30 ans, le REMÈDE CAPITAL contre l'épilepsie a été employé avec succès par des milliers de propriétaires de chevaux. Je vous enverrai pour 10 cents (en timbres ou monnaie), un échantillon d'essai d'une semaine pour que vous puissiez vous assurer de l'épreuve.
C. W. DONALDSON, Dept. H.
Casier postal 263, Ottawa, Ontario.

allocution de circonstance, à laquelle répondit, de la plate-forme arrière de son wagon particulier, M. Harry A. Abbott, surintendant général de la région de la côte du Pacifique pour la compagnie du C. P. R. Il promit qu'un service de trains tri-hebdomadaire serait immédiatement inauguré dans les deux directions, pour assurer des communications régulières avec l'est du pays.

Et c'est ainsi que se termine ce mémorable voyage dont le Pacifique Canadien célèbre cette année le cinquantenaire. La randonnée transcontinentale sera reconstituée un peu comme elle s'accomplit en 1886, mais avec un matériel ultra-moderne, naturellement. Le train-transcontinental-anniversaire quittera la gare Windsor, à Montréal, à 7 h. 20 du soir, le 28 juin. La compagnie a lancé pour la circonstance un certain nombre d'invitations spéciales, et l'on s'attend à ce qu'une grande foule soit présente dans la salle des pas perdus de la gare, pour assister à ce départ commémoratif du train de Vancouver.

A l'arrivée à Port Moody, la locomotive sera conduite par W. H. Evans, le même mécanicien qui, en 1886, pilotait le premier train pour l'étape finale de son voyage. A Vancouver, l'arrivée du train fera le sujet d'une cérémonie spéciale déjà inscrite au programme des fêtes que l'on organise cet été pour la célébration du cinquantenaire de la fondation de cette ville.

RIONS DONC!

La lune, affirme un expert, repousse les ondes radiophoniques venant de la terre. Qui l'en blâmera?

Mme B. Je croyais que tu dirais son fait à ce jeune défuré, qui a veillé si tard avec notre fille, hier soir.

M. B.: Oui, je vas lui dire quelle belle-mère tu seras, s'il épouse notre fille.

* * *

A L'ARMÉE

Le soldat.—Si une rébellion éclatait et qu'on vous donnerait l'ordre de tirer, que feriez-vous?

Le soldat.—Je tirerais.

Le soldat.—Même sur votre père et votre mère:

Le soldat.—Je ne tirerais pas.

Le soldat.—Pourquoi?

Le soldat.—Parce qu'ils sont morts tous les deux.

BUVEZ CALIFORNIA ORANGEADE-DRY DE VIC-O-PRODUCTS Mfg. Co.
Délicieuse et Economique
1/2c.
Du Verre

Adoptée par le Pauvre et le Riche pour la Maison, le Club et le Voyage. Ne détaile pas plus de 35c pour 2 Bouteilles avec quoi vous faites chez vous en 1 Minute l'Équivalent de 2 Caissons de Liqueur ordinaire comme Brevage Orange ou Citron. Si votre Fournisseur ne l'a pas, ajoutez 5c pour Malle et adressez Bon Poste Directement à la Compagnie et sera servie de suite.
VIC-O-PRODUCTS Mfg. Co.
ST-ADELPHÉ Co. Champ.
Détailants sérieux demandés pour chaque Ville et Village.

25



Brassée Depuis 1790

Concours de ponte Canadien

52e SEMAINE FINISSANT LE 11 JUIN

Quelques parquets ont manifesté de la faiblesse durant cette dernière semaine. Le nombre des pondeuses s'est maintenu toutefois, et la période se clot avec une diminution de quarante-quatre œufs.

Le pourcentage reste encore supérieur au concours de l'année dernière. Un seul œuf n'a pas compté. Tous les jours nous avons cueilli la récolte de 56 poules, dont quelques-unes ont atteint le nombre maximum de points.

Les résultats des meilleurs parquets restent excellents. Au 14 juin nous les trouvons alignés comme suit:

Parquet	Points	Œufs
23 L.B. W. S. Hall	76.6	66
29 L.B. Manor Farm	68.7	60
22 L.B. F. C. Evans	68.6	64

Un parquet de P. R. B. conserve la première place des six parquets vedettes du concours à date.

Parquet	Points	Œufs
5 R.B. J. H. Thompson	1640	1
26 I.B. Russell P. Farm	1582.4	1428
20 L.B. G. S. Taylor	1465.4	1373
23 L.B. W. S. Hall	1452.2	1279
29 L.B. Manor Farm	1421.1	1276
25 I.B. A. E. Shank & Son	1307.2	1267

Un nouvel oiseau prend premier rang au nombre des meilleures pondeuses ainsi qu'à la sixième place.

Parquet	Points	Œufs
289 I.B. Sta. Exp. Ottawa	198.8	176
201 I.B. G. S. Taylor	198.1	180
263 I.B. Russell P. Farm	193.8	169
52 R.B. J. H. Thompson	192.5	172
294 I.B. Manor Farm	189.7	162
53 R.B. J. H. Thompson	186.7	198

12ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN
TENU A LA FERME EXPÉRIMENTALE
A OTTAWA, ONT.

Parquet	Propriétaire	Total	Race	Total	Œufs	Points
1. J.-H. Pariseau	P.R.B.	727	776.0			
2. Sta. Exp. Kapuskasing	"	918	1030.0			
3. Frank Teadale	"	1261	1296.6			
4. Kenneth Slater	"	1035	1058.8			
5. J.-H. Thompson	"	1640	1604.1			
6. G.-A. Robertson & Son	"	1203	1188.8			
7. Jas.-H. Winter, Jr.	"	1045	1025.2			
8. Jas.-H. Smith	"	1206	1238.2			
9. R.-W. Kettles	"	816	803.8			
10. Ferme Exp. Ottawa	"	1105	1217.2			
11. Ferme Exp. Ottawa	"	957	953.2			
12. Ferme Exp. Ottawa	"	1091	1130.9			
13. Sta. Exp. Lennoxville	"	1254	1265.6			
14. Sta. Exp. La Ferme	"	1098	1086.1			
15. Sta. Exp. La Ferme	"	1128	1150.6			
16. R.-J. Steele	L.B.	791	771.6			
17. R. Haycock	"	939	961.3			
18. Alex McLean	"	1182	1220.2			
19. Ferme Exp. Ottawa	"	1069	947.4			
20. G.-S. Taylor	"	1373	1465.4			
21. R.-J. Penhall	"	1062	1082.7			
22. E.-C. Evans	"	1163	1202.3			
23. W.-S. Hall	"	1279	1452.2			
24. A.-E. Shank & Son	"	1267	1307.2			
25. Russell P. Farm	"	1438	1582.4			
26. Ferme Exp. Ottawa	"	964	957.5			
27. Ferme Exp. Ottawa	"	1140	1238.2			
28. Ferme Exp. Ottawa	"	1276	1421.1			
Total			31427	32434.9		

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé
par "L'E SOLEIL", Limitée
à St-Vallier et de la Couronne, Québec.

LA SEMAINE

Le parlement canadien a été prorogé mardi.

RECETTES EPROUVEES

FRUITS CANDIS

POMMES CANDIES

Choisissez une variété de pommes qui ne s'amollit pas en cuisant—les variétés Spy, Adolieuse, Dolman Sweet ou Russet sont les meilleures.

Epluchez, ôtez le cœur et tranchez les pommes en tranches, en tranches de $\frac{1}{4}$ pouce, ou en longueur, en tranches de $\frac{1}{8}$ pouce, ou coupez en dés de $\frac{1}{2}$ pouce. Faites un sirop avec les ingrédients suivants:

2 tasses de sucre
 $\frac{1}{2}$ tasse d'eau
 $\frac{1}{2}$ tasse de sirop de maïs blanc

Faites bouillir trois minutes, puis ajoutez suffisamment de fruits pour couvrir le fond du récipient. Faites cuire jusqu'à ce que le mélange devienne clair. Otez du feu et égouttez bien. Laissez reposer pour sécher. Rajoutez des fruits au sirop et répétez le procédé. Après la deuxième ébullition, ajoutez 3 cuillerées à soupe d'eau bouillante. Lorsque les fruits sont secs, roulez-les dans du sucre de fruits. Le sirop peut être teinté de rouge, vert ou jaune, si l'on désire. On peut confire de cette façon les poires, les prunes et les pêches en conserve, si l'on a soin de bien les égoutter.

CAROTTES CONFITES

Gratinez des petites carottes et coupez en quartiers dans le sens de la longueur. Faites cuire jusqu'à attendrissement. Faites un sirop en vous servant de l'eau dans laquelle les carottes ont cuit, ajoutant 2 tasses de sucre, $\frac{1}{2}$ tasse de sirop blanc de maïs et $\frac{1}{2}$ citron pour 1 tasse de liquide. Faites cuire jusqu'à ce que les carottes deviennent claires. Égouttez et séchez, roulez dans du sucre et emballiez entre des couches de papier ciré.

POMMES

Faites cuire une variété de pommes à peau rouge sans les pelier dans une quantité suffisante d'eau pour les couvrir. Égouttez et faites une gelée avec le jus.

Pressez la pulpe à travers une presse à fruits ou une grosse passoire. Ajoutez une tasse de sucre pour chaque tasse de pulpe, faites bouillir lentement 15 minutes en remuant souvent pour empêcher que le mélange ne colle. Étalez dans une casserole qui a été rincée à l'eau froide. Laissez reposer 24 heures. Coupez en dés et roulez dans du sucre de fruits. Ces pommes sont meilleures au bout de deux ou trois semaines. On peut colorer, mais si l'on se sert de pommes rouges, la couleur naturelle est un rose naturel qui plait.

Ces recettes ont été préparées par le Service des fruits, du Ministère fédéral de l'Agriculture.

CHAUDRONNÉE DE LÉGUMES

2 pieds de céleri, 2 pommes de terre cuites et 1 petit oignon coupés en dés fins, 1 tasse de conserves de blé d'Inde en conserves, 2 tasses de conserves de tomates, 1 tasse de conserves de pois, et 1 tasse de fèves "mange-tout". Mettez le tout dans une casserole. Laissez mijoter lentement jusqu'à ce que les pommes de terre soient tendres. Assaisonnez avec poivre et sel. Ajoutez 1 tasse de crème ou de lait riche. Servez très chaud. Cette recette est suffisante pour servir six (6) personnes.

SAUCE DE CÉLERI POUR CONSERVES

Six (6) pieds de céleri, une (1) tasse de sucre, deux (2) onces de graines de moutarde, une (1) cuillerée à thé de curcuma quatre (4) gros oignons, 2 pintes de vinaigre, $\frac{1}{4}$ d'once de moutarde, 3 cuillerées à thé de sel. Mélangez la moutarde et le curcuma au moyen d'un peu de vinaigre. Mélangez tous les ingrédients et laissez mijoter deux heures. Embouteillez pendant que c'est chaud.

SALADE WALDORF

Mélangez une (1) tasse de céleri avec une (1) tasse de pommes acides canadiennes et $\frac{1}{2}$ tasse de noix. Coupez le céleri et les pommes en dés très petits et mélangez-les avec de la mayonnaise ou une préparation à la crème. Ajoutez les noix juste au moment de servir. Garnissez avec les feuilles de céleri.

NOTRE FEUILLET

LA DC

Publication autorisée par la
Poste pour un abonnement

L'industriel hésita, puis
—Oui certes... A une
pendant.

—Laquelle?

De ne pas commettre
de bêtise que vous
avez tard.

Roland regarda longue-
ment le jeune homme. Il se sentit
pondit simplement.

—Je vous le promets,
Jamais jusqu'ici, je ne m'
donné à mes instincts. Ainsi
encore aujourd'hui.

—Merci, mon enfant; ve-
rez.

Avec émotion, le jeune
main de celui qu'il considé-
rait un père.
Puis il partit.

L'auto filait rapide. Ma-
ses lassitude qui lui courbat
membres, Roland se sentit
décidé à mettre son
couteau.

L'idée lui en était venue-
ment, tandis qu'il peinait
Une indignation qu'il ne p-
lomper s'empara de lui.
la calmer, le triomphe
la surexciter.

—Eh quoi! pensait-il.
indigne aurait été châtié
d'où lui venait le châtiment
certes non! Il faut qu'il ne
ma bouche, l'œuvre de jus-
paration pour laquelle j'ai
durant. Le forban a tout
pêcher cette victoire. Il n'
té, devant le crime, car le
Vliegh vouait à la mort le
de la Dutert. Et l'éparg-
monsieur?... Ce serait
vérifié.

L'auto déboucha sur
où, par files ininterrompues
ramenait chez eux les sp-
la course mémorable. Il se
tatait la fureur de vitesse
la plupart des conduct-
sous l'émotion de la lutte p-

Sur sa gauche, une aven-
villas élégantes s'ouvrit. I-

A la grille d'un parc il se
C'était l'entrée particulière
Ramilloux. Roland suppo-
que le vaincu de la jour-
ré.

longtemps, il attendit.
Un jardinier vint enfin lu-
égaré.

—Que désirez-vous? den-
rement.

—Voir M. Ramilloux.

—Impossible.

—Oh pardon, très poss-
traire... D'ailleurs, ce e
dire l'intéressera prodigue.

Déjà, Roland s'était eng-
du parc, sans égards pour
qui voulait le retenir. M-
tira violentement par la ma-

—Vous n'irez pas!

—J'irai!

—Non! Vous n'irez pas!
milloux est mourant..

—Mourant?... Que dit

—La vérité... On l'a

il y a un quart d'heure. L'

causé une attaque d'apop-

PROUVEES
CANDIS

TANDES

tée de pommes qui
sont—les variétés
Sweet ou Rus-eur et tranchez les
en tranches de $\frac{1}{4}$
ur, en tranches de
n des de $\frac{1}{2}$ pouce.
es ingrédients sui-

mais blanc

ois minutes, puis
et de fruits pour
réceptif. Faites
mélange devienne
et égouttez bien.sécher. Rajoutez
répétez le procédé.
sullition, ajoutez 3
d'eau bouillante.ont secs, roulez-les
ts. Le sirop peut
vert ou jaune, si
confie de cette
runes et les pêches
soin de bien les

CONFITES

carottes et coupez
ens de la longueur.
attendrissement.
us servant de l'eau
ttes ont cuit, ajou-
 $\frac{1}{4}$ tasse de sirop
citron pour 1 tasse
aire jusqu'à ce que
que claires. Egout-
dans du sucre et
couche de papier

IES

riété de pommes à
der dans une quantité
pour les couvrir.
gelée avec le jus.

travers une presse

passoire. Ajoutez

chaque tasse de

ement 15 minu-

pour empêcher

Étalez dans une

née à l'eau froide.

eures. Coupez en

du sucre de fruits.

illeures au bout de

s. On peut colorer,

de pommes rouges,

est un rose naturel

é préparées par le

Ministère fédéral.

DE LÉGUMES

2 pommes de terre
non coupées en dés
erves de blé d'Inde
es de conserves de
conserves de pois,
change-tout". Met-
casserole. Laissez
usqu'à ce que les
ent tendres. Assai-
sel. Ajoutez 1

lait riche. Servez

cette est suffisante

personnes.

OUR CONSERVES

éleri, une (1) tasse
ances de graines de
cuillerée à thé de
gros oignons, 2 pin-
çonne de moutarde,
sel. Mélangez la
ma au moyen d'un
élez tous les in-
mijoter deux heures.
nt que c'est chaud.

ALDORF

tasse de céleri avec
mmes acides cana-
de noix. Coupez le
en dés très petits
de la mayonnaise
la crème. Ajoutez
oment de servir.
illes de céleri.

NOTRE PEUILLON

LA DOUBLE VICTOIRE

par P. DAQUILA

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

L'industriel hésita, puis répondit:
— Oui certes... A une condition cependant.

— Laquelle?

— De ne pas commettre d'imprudence de bêtise que vous regretteriez plus tard.

Roland regarda longuement l'excellent homme. Il se sentit deviné et répondit simplement.

— Je vous le promets, Monsieur... Jamais jusqu'ici, je ne me suis abandonné à mes instincts. Ainsi en sera-t-il encore aujourd'hui.

— Merci, mon enfant; vous me rassurez.

Avec émotion, le jeune homme serra la main de celui qu'il considérait comme un père.

Puis il partit. . .

L'auto filait rapide. Malgré l'immense lassitude qui lui courbaturait tous les membres, Roland se sentait farouchement décidé à mettre son projet à exécution.

L'idée lui en était venue, impérieusement, tandis qu'il peinait à la tâche. Une indignation qu'il ne parvenait pas à dompter s'emparaît de toute son âme.

Enfin de la calmer, le triomphe ne fit que la surexciter.

— Eh quoi! pensait-il. Cet homme indigne aurait été châtié sans savoir d'où lui venait le châtiment?... Ah! certes non! Il faut qu'il apprenne, par ma bouche, l'œuvre de justice et de réparation pour laquelle j'ai vécu des mois durant. Le forban a tout fait pour empêcher cette victoire. Il n'eût pas hésité, devant le crime, car le sabotage de Vlieghé voulait à la mort le conducteur de la Dutert. Et j'épargnerais ce joli monsieur?... Ce serait plaisant, en vérité...

L'auto déboucha sur le boulevard où, par files ininterrompues, les voitures ramenaient chez eux les spectateurs de la course mémorable. Il sourit en constatant la fureur de vitesse qui animait la plupart des conducteurs, encore sous l'émotion de la lutte palpitante.

Sur sa gauche, une avenue bordée de villas élégantes s'ouvrit. Il s'y engagna.

A la grille d'un parc il sonna.

C'était l'entrée particulière de l'hôtel Ramilloux. Roland supposait en effet que le vaincu de la journée s'y était réfugié.

Longtemps, il attendit.

Un jardinier vint enfin lui ouvrir, l'air égaré.

— Que désirez-vous? demanda-t-il du regard.

— Voir M. Ramilloux.

— Impossible.

— Oh pardon, très possible au contraire... D'ailleurs, ce que j'ai à lui dire l'intéressera prodigieusement.

Déjà, Roland s'était engagé sur l'allée du parc, sans égards pour le serviteur qui voulait le retenir. Mais celui-ci le tira violemment par la manche.

— Vous n'irez pas!

— J'irai!

— Non! Vous n'irez pas, car M. Ramilloux est mourant.

— Mourant?... Que dites-vous là?...

— La vérité... On l'a ramené ici, il y a un quart d'heure. L'émotion lui a causé une attaque d'apoplexie. Le prêtre doit venir... Vous voyez bien qu'il n'y a rien à faire... Allons, sortez!

Mais Roland ne bougeait pas.

La grave nouvelle tombait sur lui comme un manteau glacé et le calmait. L'homme allait mourir!... Et lui qui venait au coupleau avec des paroles de colère, croyant servir la justice alors qu'il n'écoutes que son instinct de vengeance, excité par la fièvre du combat.

Oui, mais Ramilloux n'était-il pas le forban dont la malhonnêteté avait ruiné le foyer de ses parents? N'était-il pas l'unique cause de cette solitude dont lui, Roland, avait si souvent souffert?...

Une lutte s'engageait en son âme. Il sentait bien le devoir... mais comme il lui paraissait dur! Il interrogea les âmes de ceux qu'il aimait, il pria Dieu...

— Allons, sortez! lui répéta l'homme.

Roland sursauta:

NOTRE PEUILLON

LA DOUBLE VICTOIRE

par P. DAQUILA

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

Chronique
de la
Crèche

Chez les païens...

Chez les chrétiens

La pratique de l'abandon des enfants est aussi ancienne que le paganisme et la corruption des moeurs.

Le plus souvent, s'ils étaient recueillis, ces pauvres petits êtres étaient réservés par ceux qui les élevaient, soit à la prostitution, soit aux écoles de gladiateurs.

La doctrine de Jésus-Christ et sa tenue spéciale pour les petits enfants ont changé ce lamentable état de choses.

Le pauvre que, jadis, à Carthage, on plaçait sur les mains étendues de la statue de Kranos, tombait en roulant dans un gouffre plein de feu.

— Je ne veux pas le voir!... Il payait en ce moment la rançon de cette vie matérielle de lutte sans scrupules qui lui avait desséché l'âme. Pouvoit-il attendre de la bonté, lui qui n'avait jamais hésité à écraser un faible?...

— Monsieur Ramilloux...

Cette voix, il la reconnaît... Est-ce possible?... Mais non! Il ouvre les yeux déjà à demi éteints.

Et voici qu'il rencontre le regard lumineux et grave qui reste à jamais gravé dans sa mémoire.

— Charles, murmure-t-il angoissé... Charles Abert... C'est toi, n'est-ce pas?

— Non, Monsieur, ce n'est pas Charles Abert, c'est son fils, Roland...

— Roland?... Edgard Maronni?... Vous ne répondez pas?... C'était donc vous! Ah! comme tout s'éclaire à présent! Comme je comprends! C'est cela! vous avez voulu vous venger, n'est-ce pas?... Vous m'avez vaincu!... Tant mieux pour vous, jeune homme, jouissez tout à votre aide de mon agonie!...

— Non, Monsieur, ce n'est pas de vengeance que je viens vous parler, mais d'une chose qui vous causera grande joie...

Et, remportant une victoire sur son cœur, la seconde de la journée, la plus difficile aussi, Roland prononça gravement:

— Octave Ramilloux, mon père, Charles Abert, par la bouche de son fils, vous pardonne de grand cœur.

Le moribond se souleva en proie à une violente émotion:

— C'est bien vrai Charles?... Tu me pardones?... Tu veux oublier que je fus un misérable, un sans-conscience? Oh! merci, merci!... Oh! vous tous à qui j'ai fait du mal, pardon...

La voix se tut dans un sanglot. Les larmes coulaient sur les joues déjà creusées. Dans un murmure, il ajouta:

— Pardon, mon Dieu...

Près du lit, deux femmes pleuraient. De la plus jeune, Roland ne voyait que ses boucles dorées secouées par les sanglots. Il se dit qu'il était doux d'apporter un peu de consolation à ceux qui vivaient la redoutable épreuve. Et, secrètement, il pensa qu'Agnes un jour l'aimerait peut-être davantage pour ce geste de charité.

Il eut un éblouissement soudain... La terrible fatigue de cette rude journée, maintenant que ses nerfs étaient calmés, tombait brusquement sur lui. Le prêtre qui remarqua la défaillance, le prit affectueusement par le bras.

— Retirez-vous, mon enfant. Allez vous reposer. Votre intervention fut providentielle. Je crois pouvoir répondre, maintenant, du salut de cette âme.

Lentement, Roland traversa le parc embaumé où mourait le jour. Il pria pour l'agonisant:

— Etes-vous contents, mes aimés?... murmura-t-il.

Et tandis que l'auto se mettait en marche vers l'habitation de M. Dutert, la réponse descendit en son âme, et, avec elle, une douce et profonde joie...

PIERRE D'AQUILA.

FIN

LES VOISINS

Il n'y a des gens qui ne sont jamais contents. Mon bébé crie toute la nuit, les voisins se sont plaints et maintenant ma femme chante chaque fois qu'il crie et ils veulent faire taire ma femme.

ACHETONS VIEIL OR, VIEUX BIJOUX



Joncs, Bagues, dents en or pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$5.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par malle. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, malle payée. Acheteurs Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.

25

Conseils de la ménagère

Tarte à la crème au café

Même recette que pour tarte à la crème. Ajoutez au lait 3 c. à s. de café et chauffez jusqu'à ébullition. Laissez reposer 10 minutes. Coulez.

Tarte au butterscotch

Même recette que pour tarte à la crème, mais mettez 2 c. à s. de beurre et 1 tasse de sucre brun. Faites fondre le beurre et mélangez avec le sucre, puis ajoutez au lait chaud.

Tarte à la crème aux fruits

Même recette que pour tarte à la crème. Lorsque la garniture est cuite, ajoutez $\frac{1}{2}$ tasse de dates hachées ou 1 tasse de fruits frais ou cuits hachés.

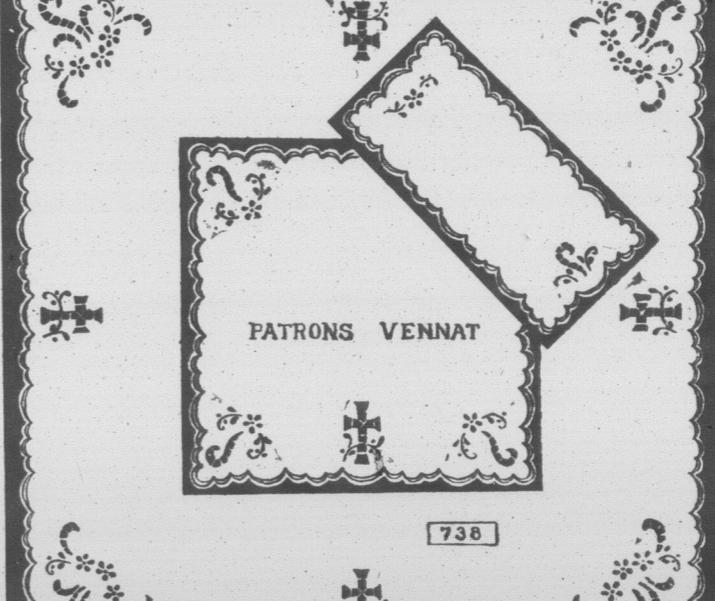
La mère et l'enfant

Mme. C. H. Roney de Bankend, Sask., Canada écrit: "Mes parents ont toujours eu votre Novoro du Dr. Pierre à la maison. Lorsque je vivais avec eux j'appris vite à connaître les bienfaits résultats que procurait ce remède. Voilà plus de dix ans de cela. Lorsque mon petit garçon refusa de manger et qu'il souffrit de dérangements d'estomac je lui fis prendre tout naturellement du Novoro du Dr. Pierre et son état s'améliora presque immédiatement." Le Novoro du Dr. Pierre ne contient aucun ingrédient nuisible ni aucune drogue dont il serait difficile de se déshabituier et on peut en donner aux enfants aussi bien qu'aux adultes. Ne le demandez pas au pharmacien car on peut seulement l'obtenir chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Encouragez nos annonceurs

La broderie est un agréable passe-temps



738

No 738.—Set de Communion pour malade à la maison, comprenant la nappe pour mettre sur la table, le morceau carré pour mettre devant le malade et petit purificateur pour les doigts du prêtre.

Les 2 morceaux ensemble à tracer 35c, perçard 75c, au fer chaud 55c. Étampé sur toile fine deux quilles les 3 morceaux ensemble \$1.85 ou \$2.25. Coton à broder français 45c.

Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c. Circulaire de Nappe 5c.

Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

25

LE BULLETIN de la FERME

Revue Hebdomadaire

CONSACRÉE AUX INTÉRÉTS DE LA FERME

Publiée par
LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)

Rédaction et administration

Immeuble "Le Soleil" chambre 322
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne,
Québec.TARIF des annonces:—20c la ligne.
CLASSEFIÉE, 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT:—(Par année) strictement
payable d'avance.

CANADA, excepté cité de Québec..... \$1.00

CITÉ de Québec et pays étrangers..... \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons
postaux dans les 30 jours qui suivent la
date d'expiration.**Dames Demandées**

DAMES DEMANDÉES pour couture légère
elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34
Montréal. Nos 2 à 27 inc. x 00.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates
en soie ou cuir. Nous vous les vendons à un prix
vous permettant de réaliser 100% de commission.
Écrivez-nous, aujourd'hui pour échantillon gratuit
et détails. Ontario Neckwear Company
Dépt. 518, Toronto, Ont. Nos 23, 24, 25, 26 x 021.

FAITES DE L'ARGENT en vendant nos arbres
conus dans toutes les parties du pays. Nouveau
système par coupons, facilitant la vente. Plus de
ventes et plus de commandes. Luke Frères, Pépi-
nistes, Montréal. No 26 x 99—McK.

DIVERS

SUIS ACHETEUR de dix chars écorces de Pruche
écharpes. Léger-L. Hardy, St-Basile, Qué.
Juin et juillet.—Nos 23, 24, 25-G-26-P83

ROBES A .48c. EN SOIE, CRÈPE, JERSEY,
ETC. Pantalons 50c., manteaux \$1.50, paletots
\$1.25. Coupons soie du 1/4 à 5 vgs à 85c. la livre.
Demandez notre circulaire. Comptoir National,
St-Zacharie, Cité Beause, P. Q.
Nos 25, 26, 27, 28 G. 29, 30—P 55

VOULEZ-VOUS SAVOIR 335 SECRÉTS que
vous n'osez demander à personne? demandez
notre "Magic-Courier" avec 335 réponses; échan-
tillon 10 cents. Adresses: "Magic-Courier", 309
Marie-Anne-Est, Montréal.
Nos 25, 26, 27, 28 G. 29, 30—P 57

Rouet amélioré \$8.15

Complet livré chez vous.—Profitez d'une occa-
sion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que
toute autre machine du genre. Roue en bois franc
50 pouces diamètre. Livré complet à votre station
la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accom-
pagner commande. Satisfaction garantie. Comptoir
National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec.

Poussins à vendre

ACHETEZ LES POUSSINS HILLSIDE approu-
vés par le gouvernement et ayant subi l'épreuve
du sang. Chaque poussin est le produit de 16
années de sélection pour la grosseur et le nombre
des œufs. Prix spéciaux pour ceux qui commandent
maintenant. Rocks barrés \$8.30 le cent. Leghorns
Blanches \$7.30 le cent. Poussins de première qua-
lité à 02c de plus que ces prix. Demandez le cata-
logue par écrit. Hillsides Poultry Farm, New Dun-
dee, Ontario. No 19 J.N.O. x 591 Kitch Ch. H.

ACHETEZ DÈS MAINTENANT pour vous
être livrés en mai et juin les poussins Big 4 approu-
vés par le gouvernement et ayant subi l'é-
preuve du sang. Nous vous donnerons nourriture
gratuite ou escompte comptant. Demandez par
écrit catalogue et liste des prix spéciaux concernant
poussins, cochettes, poussins partis et poulettes.
Spécial: tous les lundis. Cochettes White Leghorn
d'un jour à \$1.75 le cent. Kitchener Chick Hatchery,
1081 rue King Est, Kitchener, Ontario.
No 19 J.N.O. x 002.

QUOIQU'LA SAISON SOIT AVANCÉE et que
nous ayons prévenu les acheteurs de poussins
depuis le début du printemps il n'est cependant pas
trop tard. Mieux vaut acheter maintenant que
pas du tout. Les œufs, en leur qualité de mets principal,
sont en demande au cours de l'année entière.
Ils ne s'appliquent pas à une saison comme beau-
coup d'autres produits. Les poussins Tweddle sont
de bons achats durant la livraison présente. Malgré
leur bas prix nous offrons 10% sur toute commande
nous parvenant une semaine avant la livraison.
Il vous sera avantageux d'avoir la liste des prix et les
bulletins. Occasions spéciales concernant les poussins
des deux sexes, poulettes, cochettes ou poussins
partis. Rappelez-vous que les poussins Tweddle
proviennent de cochettes de seconde génération,
éprouvées par le gouvernement, approuvées au R.O.P.
et provenant de poules de 200 œufs et plus. Volai-
les éprouvées pour le sang; se développent rapide-
ment durant l'été. Tweddle Chick Hatchery Li-
mited, case postal 7, Fergus, Ont. Succursale de
l'Est, 403 Notre-Dame Est, Montréal. (Correspon-
dance à Fergus). No 26 x 015—M. P.

Réduction de coupons

écoutes, nos coupons sont de belle qualité, non
tachées, et sans manques, les plus petits bouts sont
de trois verges de long à huit verges. Sur réception
de \$2.00 plusieurs bouts vous sont envoyés malin-
tage formant un gros paquet. Ces coupons sont en
partie des soldes de fabriques; nous permettant de
vous les vendre au bas prix, tous des patrons et
couleurs de ce qu'il y a de plus en vogue et nou-
veautés, ils sont de crêpe, broadcloth uni et imprimé,
voile, flanellette, piqué, guingan, etc. Men-
tionnez votre choix de ce que vous désirez et nous
ferons de notre mieux pour vous bien servir afin que
vous renouveliez vos commandes. Notre seul but
est de vous donner satisfaction. S'adresser à la mai-
son Faucher & Frères Engg., St-Zacharie, Qué.
G. 25, 26

**Commentaires de la
Coopérative Fédérée**

(Suite de la page 260)

déjà quelques semaines, les cultivateurs
auront vraisemblablement une saison pro-
fessionnelle pour l'élevage du porc. Toutefois
il est de très grande importance que l'on
voie à bien finir ses sujets avant de cher-
cher à en disposer, car la présence de porcs
légers ne serait pas de nature à aider à la
fermeté des prix. Les truies ne sont pas
faciles à vendre et les prix se tiennent à un
niveau relativement bas en comparaison
avec les prix des porcs. Marché fermé
prévu pour la semaine prochaine.

PORCS ABATTUS:

Montréal & Québec:—Ce marché s'est
continué faible et une autre baisse a été
enregistrée dans les prix.

VEAUX ABATTUS:

Montréal & Québec:—Marché stable
aux prix actuels.

Conseils de la ménagère**CÉLERI A LA CRÈME**

Prenez 1 1/2 tasse de céleri coupé en
morceaux d'un pouce de longueur, un (1) petit piment vert coupé en tranches
(avez soin d'enlever toutes les graines),
trois (3) cuillerées à soupe de beurre,
trois (3) cuillerées à soupe de farine, et
1 1/2 tasse de lait.

CHAUDRONNÉE DE CÉLERI

Prenez quatre (4) tasse de céleri
haché, un (1) petit oignon haché très
fin, trois (3) grosses pommes de terre
coupées en dés, et 1/2 cuillerée à thé de sel.
Ajoutez deux (2) tasses d'eau et faites cuire jusqu'à attendrissement.

Puis faites fondre deux (2) cuillerées à soupe de beurre ou de graisse de bacon,
ajoutez deux (2) cuillerées à soupe de farine, et versez par dessus le mélange
chaud de légumes dans ce dernier. Faites cuire cinq (5) minutes et ajoutez une
(1) tasse de lait riche. Faites réchauffer et servez.

DÉLICE AU CÉLERI POUR CONSERVES

1 pinte de céleri haché
1 tasse d'oignon blanc haché
2 gros piments rouges
2 gros piments verts
1 cuillerée à thé de sel
1 chopine de vinaigre
1/2 tasse de sucre
1 cuillerée à thé de moutarde

Hachez le céleri et l'oignon blanc et faites-les cuire séparément dans l'eau
salée jusqu'à attendrissement. Egouttez,
puis ajoutez les piments hachés. Ajoutez les autres ingrédients et faites cuire le tout jusqu'à ce que les légumes
soient tendres, puis embouteillez.

TIMBALE D'AGNEAU

6 onces de farine
1 chopine de lait
3 œufs
tranches d'agneau froid
poivre et sel
2 rognons d'agneau.

Faites une pâte bien lisse avec la
farine, le lait et les œufs dans les pro-
portions indiquées ci-dessus; beurrez une
tourtière et versez-y cette pâte. Mettez-y des tranches d'agneau froid,
bien assaisonné et les rognons qui doivent être coupés en petits morceaux.
Faites cuire dans un four à feu modéré
pendant une heure ou un peu plus long
temps et servez dans la tourtière.

On peut remplacer les rognons par des
huîtres ou des champignons qui sont
délicieux.

Prix de dernière heure**24 JUIN 1936****MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE****PRIX DU GROS**

Beurre No 1 Pasteurisé..... 21 à 21 1/4 c

Ces prix sont ceux du commerce de gros
à Montréal mais non payés aux produc-
teurs.

Patates Ile P.-E. en sac 90 lbs 2.15 à 2.25

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par
la Coopérative Canadienne des Produc-
teurs de Laine, Lennoxville, P. Qué.
Laine blanche non lavée..... 14c F.A.B.
Laine blanche lavée..... 22c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la
laine en petite quantité de 10 à 100 livres.

la lb.

Laine blanche non lavée..... 23c
Laine lavée..... 32c

A. B. Lennoxville, P. Q.

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN

143, rue Grant, Québec.

Les prix ci-dessous sont F.O.B. Québec et
pour des peaux bien enlevées. Peaux avec
dommages ou séchées sans sel payées sui-
vant leur valeur.

Peaux de Boeufs fraîches ou salées.
15 à 50, moins 2 lbs. chaque peau, 07c.

Nous acceptons toutes les peaux de 1
lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs ne
sont que ni corne.

Peaux de Veaux engrangées, enlevées par
des Bouchers, de 8 à 12 lbs moins une par
peau 12 1/4 c la livre.

Peaux de Kips de campagne 8 à 15 lbs.
moins 1 lb. par peau .08c la lb.

Peaux de veaux engrangées pesant moins
de 8 lbs à la pièce \$1.00.

Peaux Veaux Deacons 90c chaque.

Peaux de Chevaux de bonne qualité
\$2.00, sans crin ni queue 15c de moins.

Crin de Cheval queue à 22c la lb.

Crin de Vache à .06c la lb.

Peaux Moutons No 1, pesantes .70c.

Peaux Moutons sans laine .05c chacune.

Prix garantis du 22 juin au 4 juil. 1936.

La Coopéra

Fournit les co

Semai

BEURRE

Nous avons à rapporter une
lioration sur notre marché
Après la forte baisse de prix e-
semaine précédente, il a été po-
tentiel quelques commandes pa-
tion et avec une légère amélio-
la demande de la part d'entre-
aux, les prix sont quelque p-
di après-midi, le 22 juil-
pris un numéro un pasteurisé
raient de 21 1/4 c à 21 1/2 c la livr

FROMAGE

Les achats du marché angl-
lement limité et cela est
rendre notre marché tranqui-
lance à flétrir quelque peu.

ŒUFs:

Montréal:—Notre marché
été faible et à la baisse. Av-
ement dans la demande pour
posage et une demande res-
consommation immédiate, e-
nière pas assez active pour
arrivages courants, il y a eu u-
pression de vente de la part de
qui a occasionné une baisse de

Québec:—Les arrivages
jours n'ont été suffisants que
à la demande immédiate
ménages stables.

VOLAILLES VIVANT

Poules:—Le prix des poule-
gorie "A" a été maintenu; ce
arrivages de catégories inférie-
considérables et il a fallu une
réduction de prix pour en trou-

Poulets à rôtir et à griller
d'une pesanteur de trois à 5
sont recherchés et les prix re-
Quant à ceux de pesanteur
serait préférable de ne pas e-
dont la qualité laisse à désirer
chicot et mal fini, car la vent
sujets est actuellement difficile
une augmentation d'arrivage-
niers, une baisse de prix sera i-

VOLAILLES ABATTU

Ainsi que pour la semaine
que la demande pour ex-
été plutôt restreinte, la de-
s'est continuée assez active et
lement soutenus.

**IX de REMISE de
SEMAI**
OEUFs

A (gros)
A (moyen)
A (poulettes)
B
C
Mélasses (Barbadess):

No 1, barils 25 gals, le gal. \$.56
Sel Le sac
Sel fin, sac 140 lbs \$1.40
Gros sel, sac de 140 lbs 0.95

Saindoux:
En seaux 20 lbs pur \$2.30
" " composé 2.30

LARD SALÉ

Gras de dos:

40 x 50 more. (200 lbs au baril) .. \$35.00
50 x 60 more. (200 lbs au baril) .. 33.00
60 x 70 more. (200 lbs au baril) .. 32.00

Clear fat:

25 x 35 more. (200 lbs au baril) .. \$29.00

Canadian short Cut, gras et ma

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 15 au 22 juin

BEURRE

Nous avons à rapporter une légère amélioration sur notre marché au beurre. Après la forte baisse de prix enregistrée la semaine précédente, il a été possible d'obtenir quelques commandes pour exportation et avec une légère amélioration dans la demande de la part d'entreposeurs locaux, les prix se sont quelque peu raffermis. Jeudi après-midi, le 22 juin courant, les prix à numéro un pasteurisé au gros variaient de $21\frac{1}{4}$ c à $21\frac{3}{8}$ c la livre.

FROMAGE

Les achats du marché anglais sont actuellement limités et cela est de nature à rendre notre marché tranquille et de tendance à fléchir quelque peu.

ŒUFS

Montréal: Notre marché aux œufs a été faible et à la baisse. Avec ralentissement dans la demande pour fins d'entreposage et une demande restreinte pour consommation immédiate, et cette dernière pas assez active pour absorber les arrivages courants, il y a eu une plus forte pression de vente de la part des détenteurs qui a occasionné une baisse de prix.

Québec: Les arrivages des derniers jours n'ont été suffisants que pour répondre à la demande immédiate et les prix ont été tenus stables.

VOLAILLES VIVANTES:

Poules: Le prix des poules de la catégorie "A" a été maintenu; cependant, les arrivages de catégories inférieures ont été considérables et il a fallu accepter une réduction de prix pour en trouver preneur.

Poulets à rôtir et à griller: Les sujets d'une pesanteur de trois à quatre livres sont recherchés et les prix restent fermes. Quant à ceux de pesanteur moindre, il serait préférable de ne pas expédier ceux dont la qualité laisse à désirer, c.à.d. en chocoté et mal fini, car la vente de mauvais sujets est actuellement difficile et s'il y a une augmentation d'arrivages de ces derniers, une baisse de prix sera inévitable.

VOLAILLES ABATTUES:

Ainsi que pour la semaine précédente, quoique la demande pour exportation soit été plutôt restreinte, la demande locale s'est continuée assez active et les prix facilement soutenus.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 22 juin, 1936.—
Bétail, 520; veaux, 1642; porcs, 1622; moutons, 1064.

BÉTAI

Par suite d'arrivages plus faibles et d'une température plus fraîche les conditions sur le marché du bétail ont pu être améliorées. La demande était plus forte et les ventes se sont faites rapidement à des prix qui indiquaient une légère avance sur ceux de la semaine précédente. Les bouvillons se vendaient bien; les vaches, toutefois, n'étaient guère recherchées. Peu de changements sont prévus pour la présente semaine et l'on pense que les prix actuels que l'on peut voir sur une page voisine ne seront pas différents la semaine prochaine.

VEAUX

Les expéditions de veaux ont été particulièrement fortes pour ce temps-ci de l'année. Les bons veaux se vendaient à des prix fermes, pendant que les sujets communs et moyens enregistraient une baisse d'à peu près un quart de sou la livre. Vers la fin de la journée il était difficile de trouver des acheteurs excepté pour les très bons sujets. On continue de croire que les conditions s'affirmeront au cours des quelques semaines qui vont suivre. Peu de ventes ont été faites au-delà de 6c la livre.

AGNEAUX-MOUTONS

Bien que nous ayons été la plus forte expédition d'agneaux depuis le printemps, les prix ont été fermes et les bons sujets se vendaient de $9\frac{1}{2}$ c à 10c la livre. La demande était bonne et les acheteurs se montraient anxieux de prendre tout ce qui se présentait lorsque les agneaux avaient le poids et la qualité. Les moutons se paient de 2c à $3\frac{1}{2}$ c, parfois 4c la livre. Ainsi que nous le disions la semaine dernière, le prix des agneaux ne peut remonter et il faut être prêt à le voir fléchir graduellement à mesure que les expéditions se feront de plus en plus fortes.

PORCS

Les porcs se sont très bien vendus. Ils rapportaient 9c la livre pour les bacon et la demande était forte. Les conditions générales de ce marché sont plutôt encourageantes et ainsi que nous le disions, il y a une augmentation d'arrivages de ces derniers, une baisse de prix sera inévitable.

PORCS ABATTUS

Ainsi que pour la semaine précédente, quoique la demande pour exportation soit été plutôt restreinte, la demande locale s'est continuée assez active et les prix facilement soutenus.

(Suite à la page 259)

**Vous aimerez la saveur
du thé vert Salada**

THÉ VERT "SALADA"

**Prix de remise de
La Coopérative Fédérée de Québec**

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 20 JUIN 1936

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 16 JUIN 1936 INCLUSIVEMENT—MONTREAL et QUEBEC

BEURRE

No 1 pasteurisé	20 ⁸ / ₈ c	Blanc	Coloré
No 1 non pasteurisé	20 ⁸ / ₈ c	No 1.....	12 ⁸ / ₈ c No 1.....
No 2.....	19 ⁸ / ₈ c	No 2.....	11 ⁸ / ₈ c No 2.....

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

FROMAGE

No 1 pasteurisé	20 ⁸ / ₈ c	Blanc	Coloré
No 1 non pasteurisé	20 ⁸ / ₈ c	No 1.....	12 ⁸ / ₈ c No 1.....
No 2.....	19 ⁸ / ₈ c	No 2.....	11 ⁸ / ₈ c No 2.....

POULES VIVANTES

	la lb.	A.....	(COQS).....	15c
A.....	20c	B.....	13c	
B.....	17c			
C.....	15c			
Coqs.....	13c			

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs. chacun la livre.....	10c
PIGEONS VIVANTS.....	30c

POULETS VIVANTS

"A Roth"	23c
A—4 lbs. et plus.....	23c
B—3 $\frac{1}{2}$ lbs. jusqu'à 4 lbs.....	20c
C—3 lbs. jusqu'à 3 $\frac{1}{2}$ lbs.....	18c

"A Griller"

Doivent peser au moins 2 lbs. chacun, rendu à Montréal.	30c
"Gris"	
A—2 $\frac{1}{2}$ lbs. jusqu'à 3 lbs.....	20c
B—2 lbs. jusqu'à 2 $\frac{1}{2}$ lbs.....	18c
C—2 lbs. et moins.....	15c

"Blanc" (Leghorn)

A—2 $\frac{1}{2}$ lbs. jusqu'à 3 lbs.....	20c
B—2 lbs. jusqu'à 2 $\frac{1}{2}$ lbs.....	17c
C—2 lbs. et moins.....	15c

CANARDS VIVANTS

la lb.	Bon.....	Moyen.....	Commun.....
A.....	24c		
B.....	22c		
C.....	19c		

DINDES VIVANTES (Mères)

la lb.	Bon.....	Moyen.....	Commun.....
A.....	24c		
B.....	22c		

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 22 juin 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants

Porcs à bacon (Select)	190 à 230 lbs.	\$9.50
Primes de \$1.00.		

Porcs à bacon.....	180 à 230 lbs.	\$9.50
Porcs à boucherie.....	160 à 240 lbs.	\$9.00

Porcs légers.....	120 à 160 lbs.	\$9.00
Porcs lourds.....	240 à 270 lbs.	\$9.00

Extra lourds.....	270 lbs ou plus.....	\$8.50
Truies.....		\$5.65 à \$6.65

Vaches.....	la lb.	
A—6 lbs et plus.....	19c	
A—5 lbs à 6 lbs.....	18c	
A—4 lbs à 5 lbs.....	17c	

25

Rapport télégraphique sur l'état des cultures et les fléaux agricoles au 13 juin 1936

(Suite de la page 254)

bien. Les fruits et les petits fruits promettent mieux. On ne signale aucun dommage par les insectes.

District No 17 comprenant: Berthier, Joliette, L'Assomption, Montcalm.

Belle semaine de chaleur. Les semences sont terminées. Les plantations de tabac sont avancées et plus grandes que l'an dernier. On rapporte peu de vers gris, à date.

District No 18 comprenant: Champlain Laviollette, Maskinongé, St-Maurice.

Les semaines sont terminées. Les prairies et les pâturages sont en très bon état. Les insectes causent des dommages aux pommes de terre. La récolte de fraises s'annonce abondante.

District No 9 comprenant: Charlevoix, Saguenay, Montmorency, Portneuf, Québec.

Les semences sont presque terminées. La végétation s'améliore, grâce à la belle température. Les pâturages et les prairies sont en très bonne condition. Les vergers et les jardins ont bonne apparence. La levée et laousse des céréales et des graines potagères sont très rapides.

District No 20 comprenant: Chicoutimi-nord, Chicoutimi-sud, Lac St-Jean, Roberval-Nord et Roberval-Sud.

La pluie de jeudi a retardé les semaines qui sont faites à 60% dans Chicoutimi et 30% au Lac St-Jean. Les prairies et les pâturages sont très bons. La production laitière est supérieure à l'an dernier.

Rapport sur les fléaux des cultures dans la province de Québec pour la période du 30 mai au 15 juin 1936.

Généralités.

On n'a pas signalé de fléaux nouveaux et particuliers durant cette période. La température étant devenue plus chaude a fait que les parasites ont commencé leur développement.

On peut préciser mieux qu'il y a quinze jours quels sont les dégâts attribuables à la gelée du milieu du dernier mois: ils semblent moins graves qu'on ne les avait prévus mais ils demeurent encore importants.

Notes informatives, recueillies par districts.

District No 1.—Aucun dégât important observé à date. La végétation est plus tardive que dans le reste de la province et c'est probablement ce qui explique cette constatation.

District No 3.—On remarque que les altises ou puces de terre travaillent sur les choux, les choux-fleurs, les raids et les tomates. On voit présentement des charançons sur les fraises.

L'humidité a amené la fonte dans les semis. Il y a des traces de tavelure dans les vergers.

La moutarde est déjà apparue dans les champs d'avoine et l'on constate que le pissenlit fait réellement du tort.

District No 6.—Il y a des vers gris dans les jardinages.

District No 7.—Les vers gris, les altises et le charançon sur les fraises sont très nombreux.

District No 8.—Il y a déjà beaucoup de doryphores sur les pommes de terre. Les choux sont visités par les altises et les concombres par le barbeau barré.

On voit beaucoup de moisissures sur les tomates de serres et un commencement de rouille sur le céleri. On se plaint de l'excès de pluie qui amène les maladies végétales toutes espèces.

RECULÉE
27 SEP. 1936

District No 10.—Les Chenilles à tête sont au travail dans les vergers, de même que le ver du fruit et le charançon du prunier. La pyrale de la pomme fait son apparition.

District No 11.—Doryphores en assez grande quantité sur les pommes de terre. La tavelure s'annonce très grave.

District No 13.—Les vers gris causent actuellement des dégâts dans les cultures maraîchères. Il y a de la teigne dans les choux et des altises sur les pommes de terre. Les framboisiers sont toujours affectés par les hannetons et l'anneleur du framboisier s'est montré dans quelques endroits. Il y a du charançon sur les pommiers et sur les fraisiers. Les tomates sont particulièrement affectées par les vers gris.

La tavelure du pommier est à craindre à cause de la température.

Il y aura dans les framboisiers une diminution de 10%; dans les fraisiers, elle sera de 30% à cause de la gelée.

District No 16.—Dégâts causés par des insectes dans les cultures de tabac. Vers gris 20%; Altises, 2% teigne, 1%. La fonte a fait des dommages de 20%.

Il y a eu de la pourriture noire des racines.

Districts Nos 18 et 19.—Vers gris dans les cultures maraîchères ainsi que vers blancs et altises. Charançons et pucerons sur les fraises. Les dommages de la gelée sont de 60% en plus d'un endroit.

Une dangereuse maladie, la brûlure, se montre très grave sur les saules.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Evitez le SOUF-FLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Etablie en 1899.

Consultations légales

par l'aviseur légal du "Bulletin de la Ferme"

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéressante sont instantanément pris de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, où qui nécessiteraient une longue étude, sont choisis à traiter entre le correspondant et l'avocat; 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

FOSSÉ.—Q: A qui appartient-il de faire un fossé pour égoutter l'eau qui se ramasse sur un côté du chemin à la fonte des neiges?

Rép. à H. L.—Renseignez-vous auprès de l'inspecteur agraire qui vous donnera tous les détails nécessaires.

Rép. à J. B.—Vous pouvez en n'importe quel temps congédier celui que vous aviez engagé, cependant, si vous le gardez et le faites travailler, il pourra sans doute revenir contre vous demandant à ce qu'un salaire raisonnable lui soit payé pour le temps qu'il est resté à votre emploi et durant lequel il ne recevait que sa nourriture.

CLOTURE.—Q. Le fait pour un voisin de construire une nouvelle clôture et d'y laisser la vieille donne-t-il droit au voisin contigu d'enlever la vieille clôture?

Rép. à A. R.—Si la vieille clôture est sur le terrain du voisin contigu qui veut l'enlever, qu'elle lui nuise, il ne peut s'en considérer le propriétaire mais doit demander à celui qui l'a construite, son vrai propriétaire, de l'enlever lui-même et qu'à défaut par lui de ce faire il prendra les moyens nécessaires pour la lui faire enlever.

CONSTRUCTION D'ÉCOLE.—Rép. à B. C. L.—La question d'une construction d'école sera discutée à une séance des com-



• BIÈRE BLACK HORSE DAWES

missaires et l'endroit où cette école doit être construite sera décidé par le vote de la majorité. Si l'endroit choisi appartient à un propriétaire qui ne veut pas la vendre, vous pourrez forcer ce dernier à la vendre en expropriant, cependant si la majeure partie des contribuables désirent à ce que l'école soit construite à un autre endroit ce sont là des objections que les commissaires devront peser.

faudra cependant pour procéder avoir recours à un avocat.

Rép. à J. P.—Votre question n'est pas claire écrivez-moi de nouveau en me donnant de plus amples détails et il me fera plaisir de vous répondre.

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, conjonctivite, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Liverois et W. Brunet.

Encouragez nos annonceurs

NOUS METTONS À VOTRE DISPOSITION UN
SERVICE D'IMPRESSIONS
DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

Nous pouvons exécuter tous genres d'impressions tels que:

Brochures—Rapports—Factums Catalogues—En-têtes de Lettres Circulaires—Enveloppes—Factures—Etc.—Etc....

GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT FAITES IMPRIMER au "SOLEIL"
Nos prix sont bas!
Demandez nos cotations

LE SOLEIL LTD
(Département de L'Imprimerie)

Gagnez du 100%

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50c afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date.....

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée, Québec, P. Q.

Ci-inclus bon poste de \$..... pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à

Nom.....

Bureau de Poste.....

Envoyé par.....

Adresse.....

25